Une société de frères unis vaut mieux que toutes les murailles du monde.
PLUTARQUE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Où règne la justice, les armes sont inutiles.
AMYOT

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

24ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 14 mars 1934 No 2

Une Commission d'éducation

Anderson veut remplacer le ministre de l'Education par une Commission de trois membres qui présiderait aux affaires du ministère de l'Education. --- Le nouveau projet de loi est contenu dans le bill intitulé:

"EDUCATION ADMINISTRATION ACT, 1934"

* * * * * * * * *

Serons-nous représentés ?

Le premier ministre J. T. M. Anderson, plutôt célèbre comme ministre de l'Education que comme premier ministre, en raison des lois anticatholiques et antifrançaises qu'il a fait adopter en Saskatchewan durant un règne de cinq ans, qui n'a rien de bien enviable même au point de vue financier, présente un bill à la législature dont le but est de substituer au ministère de l'Education une Commission composée de trois membres pour gérer ledit ministère, d'après une dépêche du *Star* de Régina.

Le bill *Education Administration Act*, 1934, puisqu'il faut l'appeler par son nom, qui a l'insigne honneur d'avoir pour parrain, sinon pour auteur, J. T. M. Anderson, pourvoit à l'établissement d'une commission de trois membres pour présider aux affaires du ministère de l'Education. Ladite Commission administrera la Loi des Ecoles, la Loi des Subventions scolaires, la Loi des Vacances et toutes les autres lois qui se rapportent à l'éducation. Chaque commissaire conservera son poste s'il se conduit bien (*during good behavior*), mais peut être démis, à la demande (*on address*) de la législature, par le lieutenant gouverneur. La teneure de la loi des pensions au Service civil s'appliquera aux commissaires dont l'un, qui présidera tous les meetings, portera le titre de commissaire en chef. Le lieutenant gouverneur-en-conseil fera les nominations à la Commission.

Il sera défendu aux membres de la Commission de s'enregistrer comme voteurs ou de remplir un bulletin dans une élection générale ou partielle. Les nominations au ministère de l'Education, mais non à la Commission, seront faites par la Commission du Service civil, à la requête écrite du commissaire en chef.

Le désir du présent ministre de l'Education, J. T. M. Anderson, serait de soustraire ce ministère au contrôle des politiciens.

Le principe du bill Anderson n'est pas nouveau. Dès 1884, Frank Oliver fit accepter au Conseil des Territoires une loi scolaire pour la formation d'un Bureau de l'Instruction publique. Les membres se réunirent pour la première fois, en 1886, et ébauchèrent le ministère de l'Education. Lorsque sir Frederic Haultain, aujourd'hui juge en chef de la Cour d'Appel de la province, devint premier ministre de la Saskatchewan, il assuma aussi les fonctions de ministre de l'Education. Depuis lors, le Conseil de l'Instruction publique, de régisseur, devint consulteur, aviseur et jusqu'à son abolition, il y a cinq ou six ans, les catholiques et les Canadiens français y étaient représentés.

Serons-nous de nouveau représentés comme Canadiens français et catholiques sur ladite Commission? Nous l'espérons, le souhaitons ardemment, mais n'en sommes pas du tout certains. C'est le moment pour nos compatriotes, qui prétendent être dans l'intimité d'Anderson ou qui appuient le parti conservateur—non pas les lois scolaires, sans doute — de faire jouer les ressorts de leur influence et démontrer qu'ils seront de sincères défenseurs de nos droits à l'électorat dont ils briguent les suffrages.

Que faut-il penser du nouveau Conseil de l'Instruction publique que veut instituer M. Anderson?

Nous n'avons pas en mains les détails du bill qui devait être présenté en Chambre hier soir. Sans connaître toutes les pièces de cette loi, nous pouvons cependant en étudier le principe.

L'idée de soustraire un ministère aussi important que celui de l'Education au contrôle des tracasseries et versatilités de la politique est certainement louable, même désirable. L'Etat, l'expérience l'a prouvé mille fois, est mauvais éducateur. Les politiciens ne sont pas tous et nécessairement des pédagogues émérites et leurs créatures, qu'ils casent dans ce ministère ne sont pas toutes et nécessairement des docteurs en pédagogie ou des maîtres ès-arts. De là, les lacunes impardonnables et souvent très funestes dont les répercussions se font sentir sur une, deux ou trois générations.

Un Conseil de l'Instruction publique, composé d'hommes instruits et désintéressés, soucieux de rendre justice aux minorités, de respecter l'idéal religieux et les aspirations des parents.... est certainement de beaucoup supérieur à un seul ministre de l'Education, toujours enclin à légiférer selon les courants de l'opinion publique, et, en province à majorité anglaise, à se laisser influencer par les exigences vexatoires du fanatisme aveugle et étroit.

Québec a adopté ce régime scolaire. Le Conseil de l'Instruction publique est recruté parmi les laïques les mieux doués et les plus intègres. Le clergé y est dignement représenté. Les problèmes scolaires sont solutionnés selon les dictées du droit et de la tolérance. Là-bas, conséquemment, point de querelles de race et de religion. Les minorités sont satisfaites, parce qu'elles jouissent, de par la loi, du libre exercice de leurs droits ou privilèges.

Nos gouvernants de la Saskatchewan se seraient-ils assagis? Voudraient- ils adopter le système du Québec? Si oui, nous les en félicitons. Mais ! !...

Après nous avoir spolié de tous nos droits et privilèges par ses fameuses lois scolaires que nous avons remises devant l'opinion publique la semaine dernière, comment pouvons-nous, en toute logique et sécurité, attendre quelques adoucissements, quelques mesures de justice dans le domaine éducationnel de la part de Mc Anderson?

"Timeo Danaos et dona ferentes". Nous craignons que ce soit un nouveau cheval de Troie, une nouvelle façon de perpétuer le présent régime scolaire. Car, de ministre de l'Education, le Dr Anderson pourrait se muer en surintendant de la Commission, et continuer, même sous un autre gouvernement, à diriger selon ses idées un ministère dont les membres seraient nommés à sa requête. Quoi de plus facile pour lui de s'entourer de collègues aux mêmes vues et idéaux. Dans la crainte d'un échec aux prochaines élections, il aurait le temps de se créer un ministère bien à lui, capable d'embarrasser sérieusement une administration nouvelle désireuse d'abroger "des lois scolaires qui constituent un monument d'étroitesse d'esprit et de fanatisme".

Si la création d'un Conseil ou d'une Commission de l'Instruction publique s'impose et sera probablement imposée à un nouveau gouvernement, que le ministre de l'Education ne l'a-t-il institué dès son arrivée au pouvoir? Non! il voulait avoir les mains libres pour mettre en pratique les élucubrations du *melting pot* de l'école nationale et neutre d'où doit sortir le type légendaire de son rêve décrit dans le *New Canadian*, qui est la thèse orangiste du *One Flag, One Religion, One language*.

D'après le passé de Mc Anderson, nous hésitons beaucoup à croire que le bill ne soit pas une mesure destinée à lier les mains de la nouvelle administration, si nouvelle administration il y a, dans la régie des écoles de la province. Il a fait son oeuvre, naturellement il ne voudrait pas que les *foreigners* ou amis des *foreigners* la défigurent. Rien d'étonnant!

Nous pouvons avoir tort. Nous serions très heureux de nous être trompé à l'adresse de la Commission en train de naître. Notre unique désir, notre unique ambition est de voir refleurir sur le sol de la Saskatchewan labouré par les haines de race et les querelles de religion l'olivier de la sagesse gouvernementale, de la paix religieuse et nationale dont nous avons un extrême besoin en un si critique moment de notre histoire où tous les éléments doivent s'unir, et d'une façon très étroite, pour sauver les institutions nationales, commerciales et financières de notre province que nous voulons forte et belle.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Prières pour la fin de l'Année Sainte

Le Souverain Pontife désire que le monde catholique, à la fin de l'Année Sainte, fasse monter vers le ciel des prières ferventes, pour remercier le Sacré Coeur de Jésus des dons ineffables de l'Eucharistie et du Sacerdoce.

Voulant donc nous conformer au programme, proposé par Mgr l'Evêque de Namur et approuvé par le Saint Père voici les prières que, dans ce diocèse, nous voudrons tous réciter en un'on avec les prêtres et les fid'les du monde entier:

1°—Le jeudi, 15 mars, tous les prêtres auront à coeur de faire une heure d'adoration, soit privément, soit en commun, la où la chose est possible.

2°—Le dimanche, 18 mars dans toutes les églises du diocèse, les prêtres auront soin d'exposer le Saint Sacrement, depuis la messe conventuelle jusqu'aux vêpres, qu'on pourra remplacer par une heure sainte. Que les fidèles soient instamment exhortés de venir, ce jour-là, remercier Notre-Seigneur de l'institution de la Saint Eucharistie et du Sacerdoce et lui faire réparation pour les péchés du monde.

3°—Enfin, le Jeudi Saint, 29 mars, les prêtres évoqueront dans leurs coeurs l'amour infini du Dieu-Eucharistie. La communion ou la messe de ce grand jour sera, de la part du clergé et des fidèles, un acte de réparation et de reconnaissance à Jésus-Hostie.

Nous voulons espérer que tous, prêtres et fidèles, se feront un devoir de répondre à l'ardent désir du Souverain Pontife.

† Joseph H. PRUD'HOMME
év. de Prince-Albert.

Divorce entre les F.-U. et C.C.F.

Une dépêche de Toronto annonce que le 11 courant, M. H. H. Hennan, secrétaire des Fermiers-Unis de l'Ontario a publié une déclaration à l'effet que son association a décidé de se séparer des C. C. F., parce que cette scission est à l'avantage du Fermier. Les dirigeants de l'association fermière, dit M. Hennan, sont arrivés à la conclusion que les vues et activités des C. C. F. sont trop communistes dans leurs principes et sympathies pour que l'on puisse efficacement coopérer avec eux.

D'un autre côté, M. R. J. Scott, président des U.F.O., écrit à M. D. M. LeBourdois, secrétaire des C.C.F., que les U. F.O. estiment qu'ils seront plus utiles au peuple fermier et contribueront plus efficacement à la restauration et à la justice en demeurant indépendants des C.C.F.

Par le fait de cette scission, Mlle Agnes MacPhail, membre du U F.O., se toruve exclue de l'exécutif du C.C.F.

CONVERSIONS

CITE VATICANE. — Les conversions au catholicisme en Chine depuis 10 ans se chiffrent à 550,111 d'après le rapport du délégué apostolique à Péking.

Du plus facile au plus difficile

On parle beaucoup, même dans les législatures de l'Ouest, du merger des trois provinces. La chose est-elle possible? Serait-ce pratique? C'est de quoi discourent présentement nos doctes politiciens. Comme d'habitude, ils diffèrent d'opinions. Ils sont d'avis, en leur sagesse, de laisser à une Conférence le soin de trancher le noeud gordien. Certes, les jalousies de clochers ou de provinces, les ambitions de clans ou de partis, certains problèmes ou questions d'ordre local amoncelleront plus d'une entrave sur la route d'un tel projet.

Le motif de semblable détermination drastique en est un de finances. L'Ouest est grevé de dettes. Il a hypothéqué trop lourdement l'avenir.

Qui est responsable? La part faite aux facteurs incontrôlables ou imprévisibles, chaque individu peut se frapper la poitrine. Nous avons adopté un train de vie standardisé à un trop haut point; les gouvernants se sont livrés trop facilement au gaspillage. A preuve, dans les foyers, on serre la ceinture, on coupe le budget domestique et personne n'en meurt; dans les Chambres des législatures ou parlements, les estimés sont comprimés, réduits de millions et l'administration du pays ne s'en porte pas plus mal.

Malgré ce mouvement vers l'épargne, les dettes gouvernementales s'accumulent de façon alarmante.

Voici le tableau synthétique de celles de la Saskatchewan dont la population n'atteint pas le million:

Edifices publics	$23,127,045.10
Améliorations publiques (routes surtout)	32,076,690.85
Téléphones	13,534,822.42
Sask. Co-op Elevators	1,842,672.34
Drainage	389,884.72
Secours patriotiques	65,435.67
Ville de Régina	586,351.55
Sask Co-op. Cream.	2,015,574.22
Lignite Utiliz. Board.	279,684.73
Com. de l'énerg. élec.	6,716,825.88
Garanties au W. Pool.	13,752,000.00
Com. du Cancer	129,441.26
Ressources naturelles.	82,753.77
Secours agricoles	560,679.74
Comptes différés	2,183,543.93
Secours	20,479,110.73
Prêts sur revenu et traites sur banque	11.998,976.22
Prêts aux fermiers	15,670,388.74
Garanties	131,846.27
Dette brute	$145,623.698.14

Les politiciens bleus peuvent lancer la pierre à leurs co-politiciens rouges ou vice-versa, il n'en reste pas moins vrai que la législature coûte trop cher; qu'une économie plus rigide s'impose, si nous ne voulons, à brève échéance, nous voir acculer à la banqueroute.

On suggère, comme panacée, le merger des provinces. Très bien! Mais nous ne voyons pas comment tant de députés renonceraient volontiers à l'assiette au beurre, alors que l'on ne peut diminuer les législatures, chose beaucoup plus simple. Qu'ont tant besoin, les gouvernants, de la pléthore de commissions de ci et de ça; d'enquêtes royales ou non royales, de comités qui naissent drus comme champignons et promènent nos politiciens ou spécialistes d'un océan à l'autre aux dépens du contribuable.

Avant de se lancer dans l'affaire extrêmement délicate et compliquée de l'amalgamation des provinces, que nos législatures suivent un cours d'économie pratique et dirigée pour décongestionner le fonctionnarisme et réduire la représentation ministérielle. Après cela, il sera encore temps de songer au merger de l'Ouest — J.V.

Suivre la voix de la conscience

"La stérilisation est opposée à la Loi Divine", dit Mgr McNally

HAMILTON, 7.—Son Excellence Monseigneur J. T. McNally, de Hamilton, commentant la démission de la Catholic Women's League locale du Conseil Local des Femmes, à la suite de l'approbation par celui-ci du principe de la stérilisation et de la limitation de la famille, a déclaré que l'éducation catholique et la connaissance de la loi morale ne laissent aux catholiques aucune alternative à ce sujet.

"Les catholiques, dit Son Excellence, n'ont qu'une voix à suivre, celle de leur conscience. Leur connaissance de la Loi Divine ne leur laisse pas d'alternative et il ne peut y avoir de compromis. La limitation de la famille et la stérilisation sont opposées à la Loi Divine."

Ces secours ont coûté $32.000.000

Ce chiffre se répartit sur quatre années -- Renseignements donnés par M. Henry

TORONTO. L'aide aux chômeurs a coûté à la province d'Ontario, au cours des quatre dernières années, soit en 1930, 1931, 1932 et 1933, la somme fort considérable de $32,266.934.94. C'est ce que le premier ministre Henry a fait savoir à la Chambre, en réponse à l'une des séries de questions posées par l'opposition. Cette fois, c'est au questionnaire de M. Norman Hipel, député de Waterloo-Sud, que M. Henry répondait.

Tel que le demandait M. Hipel, le premier ministre a donné, année par année, le coût des secours aux chômeurs ontariens depuis 1930, soit: en 1930, $24,218.91; en 1931, $4,948,275.31; en 1932, $13,-724,056.78; en 1933, $13,573,383,94. Pratiquement tout ce montant a été chargé au compte capital, — augmentant d'autant la dette provinciale sauf $1,795 537.62 qui a été chargé dans les dépenses ordinaires.

L'union du monde dans une même religion et dans une même paix

ESPOIR QUE FORMULE S. S. PIE XI

CITE VATICANE,—Dans une allocution prononcée au cours d'un consistoire secret, tenu le 5 mars, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que l'année sainte, qui achève, aura suscité un mouvement pour unir le monde dans une même religion et dans une même paix.

Le Saint-Père a dit que le nombre des pèlerinages et le nombre des canonisations et des béatifications de l'année sainte lui sont de grandes consolations.

Le pape a ensuite exhorté les cardinaux à prier pour que se produise la rénovation spirituelle qui commence à se manifester dans le monde.

Il a désigné les cardinaux Granito del Belmonte, Salvaggiani-Marchetti et Dolci pour la fermeture des portes des basiliques de St-Paul, de St-Jean de Latran et de Ste-Marie-Majeure, le dernier jour de l'année sainte, le 2 avril.

Programme adopté

PARIS. — Le nouveau programme naval de la France contenant la construction du fameux croiseur de 26,000 tonnes, a été adopté en Chambre.

Armées aux frontières

MUNICH, Allemagne. — Le journal de Munich rapporte que l'Autriche dispose des forces d'artillerie et d'infanterie Heimwehr sur les frontières austro-allemandes à Inn River.

La canalisation du saint-Laurent

Washington. — Le Sénat américain a enfin pris la décision de fixer une date pour la votation sur la ratification du traité de canalisation du Saint-Laurent. Ce vote sera pris le 14 mars. Des observateurs déduisent de cette nouvelle que les partisans du projet s'estiment certains d'obtenir suffisamment de voix pour assurer l'adoption du traité.

L'argent américain

Washington. — Les représentants démocrates Murdock (Utah), Fiesinger (Ohio), et Dies (Texas), devaient soumettre à la Chambre un projet de loi pour assurer l'achat par le Trésor de 1,500,000,-000 d'onces d'argent et l'utilisation de cet argent comme couverture à une émission de monnaie de papier.

Espoir de secours

BERLIN. — Le journal allemand, *Zeitung National*, dit que l'Allemagne espère une solution de la question du désarmement du président Roosevelt. L'ambassadeur américain est à Londres, discutant la possibilité d'une conférence de 13 nations pour élaborer un pacte de non-agression.

LE SENATEUR L.-A. WILSON EST DECEDE

MONTREAL. — L'hon. sénateur Lawrence-Alexandre Wilson, bienfaiteur de plusieurs universités, collèges et hôpitaux de la province de Québec et de l'Ontario, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, est mort samedi, à sa résidence de Montréal. Il avait 72 ans.

Agitations socialistes

VIENNE. — Il est évident que la résistance socialiste au gouvernement Dollfuss n'est pas encore complètement anéantie. Des avis sont répandus, demandant aux ouvriers de "tenir bon" ajoutant: "nous vous envoyons d'autres armes."

Il y a même des rumeurs d'une nouvelle grève générale.

En attendant, l'armée fasciste continue à recruter les soldats.

LA MONNAIE DE LA BANQUE DU CANADA

Québec--- Le gouvernement fédéral a décidé que la monnaie de la Banque Centrale du Canada sera bilingue, apprenons-nous de source autorisée.

Mariage dissoluble

BERLIN. — Le journal hitlériste *Voelkischer Beobachter* annonce que la Cour suprême de Karlsruhe a décidé qu'un mariage entre une personne de race aryenne et une personne de race sémitique est dissoluble du fait qu'il comporte un mélange racial.

Une Commission d'Education

On abolirait le portefeuille de l'Education -- Enlever le contrôle de l'éducation aux politiciens --- La Commission, responsable à la législature.

REGINA—Le premier ministre Anderson devait présenter hier en Chambre un bill à l'effet de créer une Commission pour administrer l'éducation en Saskatchewan.

Le projet a pour but de paver la voie à l'abolition du portefeuille de l'Education, paraît-il. Ce serait un premier pas vers l'accomplissement d'une promesse du gouvernement de soustraire le contrôle de l'éducation des mains des politiciens.

Ladite Commission serait responsable à la législature.

DISCOURS FRANCAIS

A LA LEGISLATURE ONTARIENNE

TORONTO. Les députés à la législature ontarienne et les reporters de la galerie de la presse ont été pris par surprise, le 27 dernier, lorsqu'un député se leva et adressa la parole en français, chose qui ne s'était pas vue depuis dix ans.

Ce député, M. Joseph St-Denis, conservateur, de Prescott, remercia la Chambre d'avoir encouragé un meilleur esprit de coopération et de bonne entente, et il demanda à l'orateur de parler en sa propre langue, le français, ce qui lui fut accordé.

Constructions de guerre

CUIRASSES ANGLAIS

LONDRES. — Restant dans les limites du traité naval, Londres construira quatre nouveaux cuirassés. Cela fera un total de 13 cuirassés pour la Grande-Bretagne. Elle ajoutera en plus la construction de neuf destructeurs, trois sous-marins, deux corvettes de service, deux destructeurs de mines, et divers autres armements défensifs.

Prêts de $40,000,000

WASHINGTON. — Le président Roosevelt signe le bill d'un prêt de $40,000,000 aux fermiers des Etats.

Inondations

ISTAMBOUL, (Turquie). — La rivière Parsouk monte 22 pieds plus haut que le rivage et menace la partie industrielle et d'aviation militaire de la ville Eskishehr. Les maisons des régions basses sont inondées et les eaux continuent à monter vers le reste de la ville.

Profit soustrait

Washington. — Le profit de $2,-208,221,137.69 réalisé par le gouvernement fédéral à la suite de la dévaluation du dollar a été soustrait du fonds général du Trésor. C'est, dit-on, une mesure préliminaire à des opérations de stabilisation.

LISEZ-MOI CA!

PAGE
La refrancisation 2
La revue de la presse 2
La vie internationale 3
Lettre du Pape 3
La façon de s'habiller 4
L'heure des jeunes.......... 4
Le carnet de la ménagère..... 4
Sessions provinciale et fédérale 5
L'actualité 8

La refrancisation et les publications canadiennes-françaises

(La Revue Moderne)

Le mouvement de refrancisation a réveillé l'ambition des nôtres. Un peu partout dans la Province, on a formé des comités, on a convoqué des assemblées où on a discuté les meilleurs moyens à prendre pour remédier au manque de solidarité que nous déplorons, et de nombreux articles dans les journaux et les revues ont apporté leur appui à l'effort tenté pour secouer notre apathie grandissante. La conscience nationale s'est réveillée, l'action a accompli un travail dont nous éprouverons bientôt les bons effets si nous savons coopérer par une union étroite et agissante à la sauvegarde de nos droits.

Il faut encore plus cependant. Car, depuis que ce mouvement de refrancisation a été lancé, on a noté une recrudescence d'activité de la part des publications étrangères qui jusqu'ici ont injustement joui chez nous d'une véritable royauté, au détriment de la presse canadienne-française.

S'il est pénible de constater que, dans le passé, les Canadiens français n'ont pas su conserver le patrimoine national, s'il faut avouer que quelques-uns des nôtres n'ont pas su, fortune faite, assurer leur survivance commerciale ou industrielle, nous ne pouvons croire que l'âme française se laissera complètement absorber par l'élément étranger. Nous avons la conviction sincère que nos compatriotes sauront servir fidèlement à leur tour les publications dévouées aux intérêts du pays.

Pour cela, il faut que l'on sache que nous nous sommes laissés défranciser par le cinéma américain, par le mauvais journal, par l'imitation servile de l'étranger, par les revues et magazines le langue anglaise. . . . .

Que si la langue française n'occupe pas en cette province la place d'honneur, si les nôtres n'ont pas leur juste part de fonctionnaires fédéraux, s'il faut réclamer sans cesse des affiches françaises, des enseignes françaises, des noms français et une toilette française, cela provient d'abord du fait que les esprits et les coeurs sont défrancisés, et que les revues et les magazines de langue anglaise ont largement contribué à cette défrancisation.

Il faut que l'on sache que pour une population de 7 millions d'âmes de langue anglaise, il se vend par mois environ 28 millions d'exemplaires de différentes revues, ce qui représente 4 revues par personne. Que d'autre part, notre population de langue française qui compte tout près de 3 millions d'âmes, achète par mois environ 300,000 exemplaires de revues, ce qui représente *1* revue par *10* personnes. Cette disproportion est suffisamment éloquente, croyons-nous; elle se passe de commentaires.

Si, maintenant, nous rapprochons ces chiffres de ceux de la circulation totale des revues de chez nous et de la population de langue française du Canada, force nous est de constater que nous venons bien en arrière de nos concitoyens de langue anglaise.

La preuve est donc faite, hélas ! que nos revues de langue française ne se vendent ni ne se lisent en proportion du nombre des Canadiens de langue française. Toutes proportions gardées, nous venons loin en arrière, et la principale raison provient du fait que nos compatriotes ne soutiennent pas leurs revues comme nos concitoyens anglais appuient les leurs. Trop nombreux les compatriotes qui ignorent même l'existence des revues dirigées et rédigées par les leurs et qui sont les premiers à reprocher ensuite à celles-là de ne pas répondre à toutes les exigences, à tous les besoins. Trop nombreux les compatriotes qui refusent de s'abonner à une revue écrite en leur langue et qui préfèrent encourager une revue étrangère qu'ils liront à peine, ignorant la langue dans laquelle celle-ci est rédigée.

Mais ces faits n'imposent-ils pas aux Canadiens français l'obligation de développer une littérature canadienne par l'inspiration et par la langue, et d'encourager d'abord les revues canadiennes qui traduisent le mieux, sur certains points, leurs aspirations et leurs goûts?

Le tirage est d'importance primordiale pour une revue. Ce n'est pas du revenu de la vente au numéro chez les dépositaires, ni des abonnements, que dépend directement le succès financier d'une revue. La principale source de profits d'une revue, c'est l'annonce qu'elle publie. Or plus une revue a de tirage, plus elle vend cher son espace d'annonce. Or, pour l'annonceur, chaque lecteur d'une revue représente un acheteur possible, et, plus que jamais, l'annonceur cherche à s'assurer le maximum de valeur pour son argent. Mais la publicité est, aujourd'hui, une science précise dont l'un des axiomes est le suivant: le tirage n'a de valeur que si les lecteurs ont payé pour obtenir un journal ou une revue. Il existe un Office Central pour la vérification des tirages. Les membres de cet Office Central font annuellement la visite des bureaux des diverses publications pour étudier minutieusement le nombre de numéros *vendus et payés*, les moyens pris pour répandre le journal ou revue. Tout éditeur est, en outre, tenu de fournir périodiquement les déclarations assermentées sur le tirage de ses revues et journaux. Si l'éditeur doit nécessairement employer tous les moyens qui lui permettront d'accroître son tirage, il ne peut le faire qu'en employant des moyens légitimes, moyens que peut si facilement lui fournir l'encouragement de ses compatriotes.

Le journal français est un instrument de survivance nationale. Pour continuer d'exercer plus fortement son influence bienfaisant, pour étendre son champ d'action, plaider les causes qui nous sont chères, répandre le culte de la langue française, il lui faut la collaboration empressée, unanime de tous les Canadiens français.

En un temps où tout le monde parle de refrancisation, comment ne pas s'arrêter à réfléchir sur le sort que nous faisons à nos propres publications? Comment ne pas reconnaître qu'à la défrancisation par la revue étrangère, le magazine américain, le cinéma et le journal, il faut opposer la refrancisation des coeurs et des esprits par la revue française, le journal français? La chose n'est pas impossible. Il suffirait de commencer par encourager les journaux de chez nous en s'y abonnant, puis en les lisant et en les faisant lire. S'appuyant sur une masse de lecteurs, une telle publication serait en mesure de progres er plus vite, de répondre aux exigences de ses abonnés, d'étendre sans cesse son rayon d'action et d'influence. C'est notre petit peuple tout entier qui profiterait d'une telle collaboration intelligente.

:-: Revue de la presse :-:

Indépendance

(OTTAWA CITIZEN)

Tout comme le Canada s'est efforcé de rejeter toute dépendance des usines européennes, les nations européennes ont cherché à se rendre indépendantes de la Prairie canadienne. Le commerçant international peut déplorer que l'on ait ainsi abandonné le régime de l'interdépendance. Il peut préconiser le retour au libre-échange comme l'unique moyen de retrouver la prospérité. On trouvera la réponse chez soi, sans se donner la peine de recourir aux conférences économiques pour la découvrir.

Le Canada n'a pas du tout l'intention de renoncer à ses espérances de progrès industriels. Mais en même temps que le Canada continuera de fabriquer des automobiles, de travailler l'acier, les textiles, les cuirs et tout ce que lui suggère l'industrialisme, la France, l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne s'efforceront de perfectionner leurs exploitations agricoles et de trouver les produits qui pourront remplacer les richesses des pays étrangers.

La trinité de l'Ouest

(LE SOLEIL)

Le gouvernement de la Saskatchewan discute actuellement un projet visant à l'union politique et administrative des trois provinces de l'Ouest. Comme le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont à peu près les mêmes problèmes à résoudre, on pense qu'il suffirait d'un seul gouvernement pour les diriger.

Il y a longtemps que tous les hommes de bon sens constatent que le Canada a trop de parlements et de conseils. En 1932, les dépenses des divers gouvernements, y compris toutes les obligations financières, s'élevaient à $1,004,000,000 dans tout le pays. On ne serait pas arrivé à un chiffre aussi fantastique si on avait eu moins d'administrations.

Les provinces de l'Ouest sont particulièrement éprouvées par la crise financière. Le fédéral a été forcé de leur avancer des capitaux considérables aux dépens du reste du pays. On ne saurait continuer ainsi. La plus stricte économie s'impose.

On se demande pourquoi il faut trois premiers ministres où il n'en faut qu'un, trois cabinets nombreux à où il n'en faut qu'un, trois fonctionnaires là où il n'en faut qu'un, trois incompétences là où une seule serait moins dommageable.

L'Ouest ferait donc un excellent mouvement s'il venait enfin à s'unir. Mais la chose n'est pas faite. Tout ce que pourrait faire la Saskatchewan dans le moment serait de décider de former un comité consultatif avec des représentants attitrés du Manitoba et de l'Alberta. Les trois provinces devront discuter entre elles avant d'en arriver à une conclusion. Il se peut fort bien que des intérêts secondaires se mettent en travers du projet et le fassent rater.

Les bourses

(VANCOUVER SUN)

Une société capitaliste ne peut pas se maintenir sans marché de valeurs où le capital dont on a besoin puisse affluer librement.

Mais les forces mises en mouvement par le fonctionnement de ces marchés sont si complexes et ont une si grande portée qu'il est absolument nécessaire, pour la société, que ce capital circule sans embarras.

Les hommes qui transforment les bourses en salles de jeux et manoeuvrent les prix pour s'enrichir font plus qu'attraper des nigauds. Ils atteignent tous les jours les affaires de gens qui n'ont aucune relation directe avec les bourses. Ils s'interposent entre l'industrie et cette circulation du capital essentielle à la prospérité des industries.

La C. C. F.

(MAIL AND EMPIRE)

Catholiques et Protestants ne s'entendent pas sur certains points de leurs croyances, mais ils tombent parfaitement d'accord sur le fond de leur religion. Ils sont sûrement unis dans l'hostilité qu'ils professent à l'égard de la guerre de classes prêchée par la C.C.F. Ils ne croient pas que l'on puisse dépouiller les individus économes et laborieux de la population au profit imaginaire du soi-disant prolétariat. Les gens qui sont attachés au Canada sont allés aux extrêmes pour venir en aide aux victimes de cette longue crise, dont le terme approche heureusement. Mais ils ne sont pas pour les révolutions, sans effusion de sang ou autrement. Ils n'ont pas été gagnés par un mouvement qui détruit le sens de l'économie.

"C'est trop compliqué"

(LE DEVOIR)

Ainsi se serait exprimé un député espagnol qui a de l'argent et qui était propriétaire entre autres choses de deux quotidiens; "Vous me les paierez comme vous pourrez et quand vous voudrez. Moi, je ne m'en occupe plus, c'est trop compliqué." Le député en question est un industriel, il a des fonds placés dans les chemins de fer et les transports maritimes; et le fait d'avoir à surveiller deux quotidiens l'embarrassait. Au vrai, il n'a pas eu tort d'agir comme il vient de le faire. Un quotidien prend tout le temps de l'homme qui veut s'en occuper. Nous avons vu des industriels et des hommes d'affaires qui ont prétendu s'intéresser de très près à des quotidiens, les diriger en même temps qu'ils voulaient suivre leurs affaires courantes. La plupart y ont perdu du temps et de l'argent et, de guerre lasse, ont dû passer la main à d'autres, et vendre leurs journaux, ou ils ont dû restreindre leur participation à d'autres affaires. L'expérience n'est pas d'aujourd'hui. Un quotidien est à la fois une industrie, une affaire, une bourse aux nouvelles, une agence d'informations, une salle de lectures, etc., il a affaire à tout et à tous, et même s'il n'a pas une clientèle étendue, il s'y pose tout le jour des problèmes difficiles et absorbants. L'homme qui n'y veut faire que de l'argent doit y mettre beaucoup d'argent. L'homme qui veut y mettre du temps doit y mettre tout son temps. Qu'il en soit propriétaire, ou directeur, ou rédacteur, il y trouve de quoi s'occuper à toutes les heures tout le jour, toute l'année. Les propriétaires de journaux qui ont réussi n'ont fait que s'occuper de tout ce qui touchait à leurs journaux. Ce n'est pas à dire que tous ceux qui ne s'occupent que de leurs journaux réussissent, — car le journal coûte cher, il absorbe facilement beaucoup d'argent, il le rend difficilement, il est terriblement exigeant, de toutes manières. Au reste, le plus sûr moyen de n'en pas garder un à soi longtemps, c'est de ne guère s'en occuper soi-même, d'en laisser l'administration et la direction à des étrangers. Si l'on n'y veut mettre tout son temps, le mieux à faire, c'est d'en sortir le plus vite possible. C'est ce que vient de faire Juan March, député espagnol. C'est un homme d'affaires sensé, à en juger par la décision qu'il a prise, après une expérience de quelques mois. — G. P.

Les gens mariés seuls comptent pour Mussolini

A peine 12 célibataires parmi les 400 membres de la nouvelle Chambre.

ROME. — Quoi qu'il arrive, le gouvernement italien ne faiblira pas dans sa campagne contre "l'heureux célibataire". Moins d'une douzaine de célibataires ont pu faire inscrire leurs noms sur une liste de 400 membres de la Nouvelle Chambre des députés choisie par le grand conseil fasciste. Par sa sévérité, le grand conseil ne fait que refléter celle de Mussolini. Un des candidats heureux, apprend-on, s'est marié juste deux jours avant l'étude de la liste. Les candidats qui ont été choisis dans une liste de 1,000 noms soumis par les Fédérations de patrons et d'employés et les principales associations civiques se réuniront le 28 avril, probablement pour sceller le sort du parlement.

Au cours de cette session, la 2e Mussolini demandera à la Chambre de décider de son propre sort et l'on s'attend que les députés votent l'abolition du parlement.

LES CORPORATIONS GOUVERNERONT

Dorénavant, en vertu du nouveau régime corporatif italien, les pouvoirs législatifs seront graduellement transférés des institutions parlementaires au conseil national des corporations. Il n'y a pas de distinctions politiques parmi les clubs qui sont tous fascistes.

La politique mussolinienne d'opposition aux célibataires vient de ce que le Duce croit que l'avenir du pays dépend de l'augmentation de sa population.

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

Deuil

Nous avons eu mardi, le 27 fév. les funérailles de Mme Eugène Jubinville, décédée à Saskatoon, à l'âge de 67 ans. On exposa le corps chez M. Jos. Gervais. Un grand nombre de paroissiens se firent un devoir d'assister au service et d'accompagner la dépouille mortelle au cimetière. Etaient porteurs, MM. Chs Day, Jos. Gervais, Robert Lavoie, Ed. Delisle, Clément Bru, Fred. Lessard.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Incidents

Quelques-uns de nos gens semblent s'être donnés le mot cette semaine, et, il serait peut-être mieux de dire: accidents.

M. Damase Arcand a failli perdre un pied. Heureusement, il s'en est tiré avec quelques égratignures... douloureuses.

M. Pit Day s'est coupé un pied en bûchant.

M. Wilfrid Delisle, qui souffre depuis quelque temps d'une cassure à la jambe, qu'il se fit lorsque son cheval tomba sur la glace, a dû se faire transporter à l'hôpital.

M. Jos. Ness est de retour de l'hôpital de Saskatoon. On dit qu'il est tout à fait bien maintenant.

Va et vient

M. Charbonneau nous est revenu après une longue visite de trois mois chez sa fille, Mme Lafleur de Lebret. Il a vendu sa ferme à M. Carignan et est reparti aussitôt et s'établira sans doute à Lebret.

M. R. Lavoie a assisté à la convention des conseillers municipaux à Régina.

Mme Fred Goebel de Centralia, Wash., est en visite chez sa mère, Mme Bourgeault de cette paroisse, qui est souffrante de la paralysie.

De passage au presbytère, le R. P. Péalapras, O.M.I., supérieur du scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret.

Baptême

Victor-Gérard, enfant de M. et Mme Eugène Blanchette, grands-parents de l'enfant.

—Corr.

SECOUSSE SISMIQUE

WELLINGTON, N.-Z. — Une violente secousse sismique brise les fenêtres et les cheminées en plusieurs endroits de North-Island.

Les hôtes étrangers de l'hôtel à Wellington, furent pris de panique.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui ne font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous ayez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 51F

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

Médecin demandé

Le district de Légal, Alberta, désirerait un médecin canadien-français. Environ 700 familles canadiennes françaises dans le district. Bon centre, avantageux pour les récoltes.

Pharmacie à vendre

Pour informations s'adresser à M. Paul Poirier ou Collège des Jésuites, Edmonton.

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.25 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés. J. J. GAPEAU et FILS, St-Roch de l'Achigan, Québec 50-21-p

DEMANDEE

FILLE SERIEUSE, respectable, moyen âge, capable de tout travail général, sachant faire. Position immédiate et jusqu'à l'automne. $7.00 par mois. Boite 83, Quill Lake, Sask. 2-p

DEMANDEE

INSTITUTRICE pour école de Cantal. Sask. Salaire $35.00 par mois. S'adresser à Eugène Gervais, sec-trés. Cantal, Sask. 777-

AU TRIBUNAL.

—Il est donc démontré que vous, Robichon, vous avez emporté le coffre-fort de la banque, après l'avoir chargé sur vos épaules. Que pouvez-vous alléguer pour votre défense?

Que je l'ai fait dans un moment de... faiblesse, m'sieur le juge.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

UNE AUBAINE!
Pour guère plus que le montant des frais de poste
La Revue Moderne
vous offre à titre de lecteur du journal "Le Patriote de l'Ouest" un abonnement à une revue à la fois instructive intéressante et saine.
2½ ans (30 numéros) Prix régulier: $1.50 par an $2
Fondée en 1919, LA REVUE MODERNE est reconnue par les autorités compétentes, tant religieuses que civiles, comme la meilleurs revue que possède le Canada français.
Parait chaque mois et contient: Articles de fond, Décors d'Intérieur, Voyages, Actualités litteraires et artistiques, La Vie Canadienne, Critique littéraire.
UN ROMAN COMPLET
(pouvant être mis entre toutes les mains)
Nouvelles, Recettes de Cuisine, Mode et Broderie, Le Courrier, La Petite Poste.
ENVOYEZ-NOUS LE COUPON SANS TARDER !
Découpez ici
LA REVUE MODERNE,
320 st, rue Notre-Dame,
Montréal.
Coupon
Messieurs,
Je désire profiter de l'Offre Spéciale que vous faites aux lecteurs du journal "Le Patriote de l'Ouest. Ci-joint, veuillez trouver la somme de $2.00, ce qui paiera mon abonnement pour deux ans et demi (30 numéros) à LA REVUE MODERNE.
Nom ....
Adresse ....
....
OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT NON-VALABLE APRES LE 31 MARS 1934

Service à diner pour 6 personnes "Gratuit"
Voici un avantage qui est certainement hors de l'ordinaire
Nous donnons gratuitement un service à dîner pour 6 personnes, richement décoré, par des dessins de fleurs naturelles, peintes à la main, avec bordure d'un pouce en couleur pastel — crème, rose, vert pâle ou bleu pâle. Beau fini.
Tous les morceaux sont de grandeur ordinaire. Un service à dîner très joli tout en étant de qualité et de pesanteur durable. Le service se compose des morceaux suivants:
6 assiettes à dîner 9 pcs — 6 tasses et soucoupes
6 assiettes à thé ou salade 7½ pcs — 6 petites assiettes à sauce ou à dessert
1 plat à légumes ou à fruits (rond) — 1 plat 11¾ pcs
Le service à dîner complet tel que décrit plus haut est donné gratuitement avec chaque commande de 50 lames à rasoir (Keen-Cutting Razor Blades) provision d'un an. Ils peuvent servir pour les rasoirs "Gillette" et "Auto Strop". Mentionnez le genre de votre rasoir. Prix de 50 lames, $3.98 f.o.b.
GLOBE SALES Co.,
Boîte 50 Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

La vie internationale

La France va faire des concessions

Au Canada -- A condition que nous lui en fassions -- Un nouveau traite de commerce sera négocié -- Les automobiles et le papier à cigarette.

PARIS. La protestation du Canada contre la réduction des quantités d'importation de produits canadiens a déterminé le gouvernement français à augmenter le nombre des automobiles canadiens importés en France, à condition toutefois que le Canada fasse aussi des concessions. Le Canada a demandé que la France achète au moins 80 automobiles canadiens par trois mois.

Le gouvernement français est favorable à cette proposition à condition que le Canada réduise les droits sur certains articles français, notamment sur le papier à cigarette et sur les vins. La question du vin français sera discutée au cours de négociations franco-canadiennes qui commenceront dans quelques semaines pour le renouvellement du traité de commerce franco-canadien conclu à Paris l'année dernière.

Traité que réclame M. Roosevelt

Le président des Etats-Unis voudrait un pacte mondial de non agression -- Pour compléter le désarmement -- L'attitude de l'Angleterre.

LONDRES. — On a appris de source officielle que le président des Etats-Unis est désireux d'arriver à la conclusion d'un traité mondial de non agression qui serait conclu simultanément ou parallèlement avec une entente sur le désarmement.

Ce désir serait à la base de la réponse américaine au mémoire britannique sur le désarmement. Les signataires de toute entente relative au désarmement devraient s'engager à ne pas envoyer d'armées en dehors des frontières de leurs pays.

On explique que M. Roosevelt est convaincu qu'il ne suffit pas de travailler à l'abolition des grosses armes offensives. Il faudra s'assurer que ce qui restera ne servira pas pour une invasion.

La politique familiale en Allemangne

Ce tableau emprunté à *"la Voix des Familles"*, est le résumé d'un article de M. Boverat dans *"le Bulletin de l'Alliance nationale"*:

LE FAIT. Une crise de dénatalité immense en Allemagne, résultant d'une part de la guerre, de ses conséquences économiques et sociales, du chômage, et ,d'autre part, d'une indiscipline morale que les pouvoirs publics, au temps de la social-démocratie, avaient laissé s'aggraver à un point inouï.

LA REACTION. Hitler procéda d'abord à un nettoyage général, s'attaquant au nudisme, aux mariages à l'essai, à toutes les formes de l'immoralité, et proclamant que la famille restait le fondement indispensable de la nation.

LA PROPAGANDE. Dans tous les cerveaux, par une campagne énergique, on inculqua cette idée que le devoir de tout Allemand est d'assurer le perpétuité et la santé morale du pays.

Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande, fut chargé de cette campagne. Tous les journaux, toutes les revues publièrent des articles inspirés par lui. Des tracts et des notices furent tirés par dizaine de millions. La radio diffusa des conférences, tous les membres de l'enseignement en firent.

Aucun Allemand n'est maintenant dans l'ignorance de la question.

LES MESURES PRATIQUES:

1o. Loi du 5 juillet 1933, dite loi d'encouragement au mariage.— Elle accorde aux nouveaux-mariés des prêts sans intérêts de 300 à 1000 marks. On estime avec les fonds votés, attribuer 300,000 prêts par an.

Les fonds sont fournis par une taxe sur les célibataires, hommes et femmes, ayant un revenu annuel de 4500 marks.

A chaque survenance d'enfant dans un ménage, la somme à rembourser est d'un quart. Il n'est donc plus rien dû par les familles de quatre enfants.

2o. La femme au foyer. Ordre a été donné de congédier toutes les femmes mariées dont le mari gagne un salaire normal et qui peuvent être remplacées dans leur emploi par un chômeur masculin.

3o. Réduction d'impôts.—Sur la taxe frappant les revenus, 15 p.c. de réduction pour chacun des quatre premiers enfants, 30 p.c. pour le cinquième. Exonération totale pour les familles de six enfants.

4o. —Droits successoraux.— Suppression totale pour les successions entre époux et pour celles de parents à enfants et petits-enfants.

5o. Fermes héréditaires. Constitution de biens de famille pour les aînés, avec avantages compensatoires pour les puînés.

Ces mesures produisent déjà de bons effets, notamment dans les grandes villes. Elles rendront à l'Allemagne l'équilibre moral qui lui manquait.

La Voix des Familles ajoute que, "d'après une statistique qui vient de paraître, le nombre des mariages célébrés dans les grandes villes allemandes pendant le mois d'août a été supérieur de 30 p.c. au chiffre correspondant de l'an dernier. Cette moyenne a même été dépassée considérablement dans certaines villes: l'augmentation a été de 83 p.c. à Ludwigshafen, de 62 p.c. à Dortmund, de 52 p.c. à Dresde.

Cet accroissement de la nuptialité, qui ne saurait manquer de déterminer un accroissement du nombre des naissances, est dû principalement aux prêts de mariage.

La morale raciste est condamnée

Au nom des principes catholiques -- Lettre pastorale du cardinal-archevêque de Munich -- A l'occasion du carême -- La morale catholique.

MUNICH. — Dans son mandement de Careme, le cardinal Faulhaber a déclaré:

"La morale catholique sert l'Etat, puisqu'elle enseigne la simplicité, la fidélité au devoir et l'esprit de sacrifice."

Après avoir rendu hommage aux efforts déployés par le national-socialisme contre l'immoralité des bains publics, de certains livres, films ou pièces de théâtre, le cardinal a ajouté:

"Les évêques doivent toujours faire entendre leur voix lorsque les règles et les principes fondamentaux de la morale sont falsifiés.

"En ce qui concerne la question de la stérilisation, la doctrine universelle de l'Eglise catholique a été exprimée par le message du Pape Pie XI du 31 décembre 1930. Il est permis de donner des conseils pour élever une descendance forte et saine, mais il est défendu de supprimer par une intervention chirurgicale l'aptitude naturelle".

La conscience catholique ne saurait donc admettre de telles interventions, sur des catholiques et ne saurait autoriser les catholiques à solliciter cette opération pour d'autres.

Les principes de la morale, a conclu le cardinal Faulhaber, dépassent le temps et la nation. Ils sont éternels et souverains. Il y a quelque temps, on a dit que tout ce qui servait au bien de la nation était moral. Cependant, la morale chrétienne oblige tous les peuples et tous les temps. Ce qui est moral, c'est ce qui est conforme à la volonté et aux commandements de Dieu.

Promesses aux Juifs de la Sarre

L'antisémitisme n'est pas un article d'exportation en Allemagne -- Déclaration de von Papen -- Four assurer le retour de la Sarre à l'Allemagne.

BERLIN. — On vient de s'apercevoir, à Berlin, que l'antisémitisme officiel, tel qu'il est pratiqué en Allemagne est de nature à gêner la propagande allemande dans le territoire de la Sarre.

Aussi, pour assurer le retour de ce pays à la "mère-patrie", le gouvernement du Reich a fait déclarer par le vice-chancelier von Papen, commissaire muni de pleins pouvoirs pour toutes les affaires de la Sarre, qu'il n'hésitera pas à faire une exception au principe fondamental du IIIe Reich et à tolérer dans la Sarre redevenue allemande des fonctionnaires juifs ou descendants de juifs.

Mais que doivent penser les Juifs sarrois de ces promesses quand, dans le même temps, ils apprennent par exemple que, dans la Rhénanie voisine, le préfet de police de Gladbach-Rheydt a interdit toutes les associations israélites, y compris les groupements sportifs, de bienfaisance, etc. L'interdiction excepte uniquement le service religieux à l'intérieur de synagogues.

LE GRAND REMEDE

c'est le retour à la terre, dit Henry Ford

FORT MYERS, (Floride). — Le fabricant d'automobiles Henry Ford a déclaré qu'il estime excellent le programme présidentiel de restauration économique. Puis il a ajouté: Le grand remède, c'est le retour à la terre. L'emploiement industriel demeurera toujours aléatoire, saisonnier. Que les gens commencent par s'assurer leur subsistance en s'établissant sur des terres. Les industries les suivront à la campagne et leur fourniront du travail supplémentaire.

Réduction de la journée de travail

C'est seulement ainsi, affirme Roosevelt dans un discours. que nous pourrons continuer notre rétablissement et retrouver l'équilibre que nous cherchons

WASHINGTON. — Dans un discours aux applicateurs des pactes relatifs au plan de restauration économique, le président Roosevelt a dit qu'il exige de l'industrie une nouvelle réduction de la journée de travail afin d'accroître l'emploiement.

C'est seulement ainsi, a-t-il affirmer, que nous pourrons continuer notre rétablissement et retrouver l'équilibre que nous cherchons. Il faut que nous nous rappelions que ce sont des consommateurs encaissant moins de $2,000 par an qui achètent les deux tiers des marchandises vendues au pays. Il est logique de penser qu'un accroissement constant de la somme des salaires de ces consommateurs, a la longue les marchands, les patrons et les épargnants bénéficieront de l'augmentation du volume de ventes qui en résultera.

Il y a un an

Le président a rappelé qu'il y a un an (c'était le lendemain du jour de son avènement) une catastrophe était imminente. Mais le peuple des Etats-Unis, a-t-il continué, a répondu à l'appel. Il s'est enrôlé pour lutter contre l'égoïsme. Nous avons entrepris de réorganiser suivant des moyens constitutionnels un régime de production et d'échange qui se détériorait. Cette organisation n'avait pas seulement pour but de rétablir la prospérité. Elle repose sur un dessein plus grand: ne plus tolérer des conditions sociales telles qu'une grande partie de la population soit forcée de vivre d'une manière qui n'est pas américaine", des conditions sociales aboutissant à une mauvaise répartition de la richesse et du pouvoir.

Les banquiers

En terminant, pour montrer que l'esprit qui a inspiré la "nouvelle donne" pénètre de plus en plus les éléments de la nation, M. Roosevelt a lu un télégramme qu'il venait de recevoir du président de l'*American Banker's Association*, M. Francis M. Law. Voici ce que M. Law dit dans ce télégramme: "En ce premier anniversaire (de votre avènement), permettez-moi de vous dire que les banquiers du pays ont une entière confiance en vous, qu'ils désirent sincèrement coopérer à votre courageux effort de rétablissement. L'organisme bancaire du pays est sain; les ressources bancaires sont réalisables. Jamais les banques n'ont été plus en mesure de fonctionner efficacement. La situation s'est améliorée au point qu'il n'est plus nécessaire que les banques conservent des ressources superliquides.

Les banques sont maintenant appelées à s'abstenir de crédits précaires ou de prêts irréguliers et, en revanche, à faire un meilleur accueil aux légitimes besoins de credit, à reconnaître la fonction essentielle, lourde de responsabilité, qu'elles ont à remplir relativement au programme de restauration économique.

Les genoux comme du ciment

Une femme rhumatisante pendant 10 ans

Fait aujourd'hui 4 milles à pied

"Depuis dix ans que je suis arrivée ici d'Angleterre," écrit une femme mariée, "j'ai terriblement souffert de rhumatisme. J'ai été à l'hôpital et dépensé beaucoup d'argent. J'ai recouru à tous les remèdes et lotions imaginables. Et j'entendis si souvent parler des Sels Kruschen que je décidai un jour de les *essayer*. Mes genoux étaient alors comme du ciment. J'étais découragée à la pensée qu'un jour je ne pourrais plus du tout marcher. J'achetai donc une bouteille de Kruschen et j'en pris une cuillerée à thé tous les matins. La bouteille finie, je me dis: "C'est encore la même chose; je ne me sens pas mieux." Mais mon mari me fit comprendre qu'il fallait que ces sels agissent sur mon sang. J'en achetai une autre et bientôt mes genoux se remirent à fonctionner. Imaginez ma joie de pouvoir me remuer et marcher sans aide. Je continuai d'en prendre et me sentis revivre tout à fait. J'ai même marché quatre milles l'autre jour, sans fatigue, alors qu'avant je pouvais à peine faire deux pas.

"Mon mari n'a pas travaillé de l'hiver, mais je me priverais de manger plutôt que de ne pas acheter mes Sels Kruschen. C'est si bon de pouvoir marcher et d'être bien portante! J'ai pensé à vous dire tout cela que vous en fassiez votre profit." (Mme) E. A.

Que faudrait-il ajouter pour vous convaincre? De toute manière, si vous souffrez de la même chose, essayez Kruschen. Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Offre d'Essai Gratis de Kruschen

Essayez maintenant Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien nos prétentions sont justes. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c. ainsi qu'une petite bouteille d'essai -- dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est ce pas?"

Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd Manchester, Angleterre (Fondée en 1756).

BRIN DE DIALOGUE

Nouveaux riches en auto:

Mme Fétu. — Nous aurions dû inviter des amis, ça distrait toujours un peu.

M. Fétu. — Oui, mais ca use les pneus.

Mme Fétu. Il n'y a qu'à choisir des amis maigres.

M. Fétu. — Nous n'en avons plus.

ORTHOGRAPHE RAISONNEE

—Sapeur, disait à son ami une cuisinière qui faisait ses dépenses, faut-il un ll à "épinard"?

Que c'est facultatif, répond l'autre; que s'ils sont crus n'en faut pas, mais s'ils sont cuits...

N'en faut, mais pourquoi?

—Parce qu'ils sont hachés.

Lettre du Pape sur l'Action catholique

Sa Sainteté l'a adressée au cardinal patriarche de Lisbonne. -- La qualité des militants importe plus que la quantité. -- L'apostolat est un des devoirs inhérents à la vie chrétienne. -- Pas de vie sans action. -- En dehors de la politique, L'A.C., prépare ses militants à faire de la bonne politique. -- Les oeuvres sociales et l'enseignement de la doctrine chrétienne. La propagation de la bonne presse.

La condition indispensable du succès

Nous sommes heureux de publier le texte de la lettre que le Souverain Pontife Pie XI adressait, tout récemment, à Son Eminence le cardinal Emmanuel Conçalves Cerejeira, Patriarche de Lisbonne, sur l'Action catholique:

Une grande satisfaction Nous a été apportée par la lettre où vous nous manifestez votre sage résolution et celle de l'épiscopat portugais de reconstituer et de fortifier l'Action catholique dans votre noble nation, en y coordonnant toutes les oeuvres déjà existantes et en vous conformant aux instructions que Nous avons données, comme en témoigne d'ailleurs le projet de statuts soumis à Notre jugement.

La préparation des dirigeants laïques et des assistants ecclésiastiques

Nous avons agréé aussi votre dessein de commencer une telle entreprise par la préparation de bons dirigeants, car c'est une vérité confirmée chaque jour par l'expérience que de l'habileté des chefs dépend en général le sort des institutions.

Il ne sera certainement pas difficile en ce pays — si riche d'esprit et de traditions catholiques et favorisé récemment d'une façon extraordinaire par la Très Sainte Vierge — de trouver de vrais fidèles pour s'inscrire à la sainte milice du Christ qu'est l'Action catholique. Mais celle-ci ne portera pas tous ses fruits si ses membres ne sont pas formés et guidés par des dirigeants expérimentés et surtout par de bons assistants ecclésiastiques entre les mains de qui se trouve principalement le sort des associations.

La qualité des militants surtout au début, importe plus que la quantité

Par ailleurs, tout en prévoyant et avec une vraie joie qu'ils seront nombreux ceux qui, suivant l'appel de leurs pasteurs, s'enrôleront dans cette armée apostolique, Nous croyons opportun que, surtout au début, on se soucie davantage de la *qualité* que de la *quantité* des militants. On leur donnera à cet effet une formation diligente et complète, non seulement morale et religieuse, mais aussi apostolique pour en faire des auxiliaires actifs et généreux de la hiérarchie ecclésiastique.

L'apostolat est un des devoirs inhérent à la vie chrétienne

Dans ce but, il sera utile de leur faire bien comprendre — car bien des fidèles l'ignorent encore — que l'apostolat est un des devoirs inhérents à la vie chrétienne; et que l'Action catholique est de toutes les formes d'apostolat, toutes méritantes de l'Eglise, la plus conforme aux besoins de notre époque qui subit encore les conséquences délétères d'un effort laïcisateur si vaste et si prolongé.

Et, en réalité, à les bien observer, ce sont les sacrements du baptême et de la confirmation eux-mêmes qui imposent, entre autres obligations, celle de l'apostolat, c'est-à-dire du secours spirituel au prochain. En effet, par la confirmation, on devient soldat du Christ. Or, qui ne voit que le soldat doit affronter les fatigues et les combats moins pour lui-même que pour les autres? Mais bien que d'une façon moins évidente pour les yeux profanes, le baptême aussi impose le devoir de l'apostolat, puisque c'est par lui que nous devenons membres de l'Eglise, c'est-à-dire du corps mystique du Christ. Entre les membres de ce corps — c'est le cas pour n'importe quel organisme, — il faut qu'il y ait une solidarité d'intérêts, une communication réciproque de vie: *"Multi unum corpus sumus in Christo singuli autem alter alterius membra"*. (Rom. XII, 5). Un membre doit aider l'autre; aucun ne peut demeurer inactif: chacun reçoit, chacun doit donner à son tour.

Or, tout chrétien reçoit la vie surnaturelle, qui circule dans les veines du corps mystique du Christ — cette vie abondante que le Christ, comme il l'a dit lui-même, est venu apporter sur la terre: *"Veni ut vitam habeant et abundantius habeant"* (Joan. X, 10.) — et tout chrétien, en conséquence, doit la transfuser, cette vie, en d'autres qui ne la possèdent que dans une trop faible mesure et seulement en apparence.

On ne peut concevoir une véritable vie sans action

Quand les fidèles auront bien considéré ces vérités fondamentales de la foi, un nouvel esprit Nous n'en doutons pas, s'emparera de leurs coeurs: une action intense en sera le fruit. On ne peut concevoir, en effet, une véritable vie sans action, l'action étant non seulement une manifestation, mais un coefficient nécessaire et la mesure même de la vie. Dieu veuille que cette Année sainte de la Rédemption — conformément à Nos désirs et à Nos espérances — porte partout un renouvellement, une nouvelle floraison de vie chrétienne. Nous avons une confiance extrême dans le concours qu'y apportera l'Action catholique: Nous la voyons, en effet, avec une grande consolation, s'étendre toujours davantage, et grandir sans cesse en ferveur dans toutes les régions du monde catholique, y compris les pays de Missions, pour le bien évident non seulement de l'Eglise, mais aussi de la société civile.

Comme l'Eglise, l'Action catholique se place en dehors des partis politiques

Par où l'on comprend aisément que l'Action catholique, comme l'Eglise dont elle est la collaboratrice directe, n'a pas une fin matérielle mais une fin spirituelle. Il est donc dans sa nature même qu'elle se tienne comme l'Eglise au-dessus et en dehors des partis politiques, car elle est établie non pas en vue de défendre les intérêts particuliers de tel ou tel groupe, mais pour procurer le vrai bien des âmes en étendant le plus possible le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans les individus, les familles, la société et pour rassembler sous ses étendards pacifiques, dans une concorde parfaite et disciplinée, tous les fidèles qui entendent apporter leur contribution à une oeuvre aussi sainte et aussi vaste d'apostolat.

Elle prépare pourtant ses militants à faire de la bonne politique

Ceci n'empêche pas toutefois qu'individuellement les catholiques puissent faire partie d'organisations politique quand celles-ci, par leur programme et leur orientation effective, présentent les garanties nécessaires à la sauvegarde des droits de Dieu et des consciences. Il faut même ajouter que la participation à la vie politique répond à un devoir de charité social, par le fait que tout citoyen doit contribuer autant qu'il le peut au bien commun de sa propre nation. Et quand cette participation s'inspire des principes du christianisme, il en résulte un grand bien non seulement pour la vie sociale, mais aussi pour la vie religieuse.

Aussi, sans faire elle-même de la politique, c'est-à-dire une politique qui s'inspire en tout des principes du christianisme, les seuls qui produisent la prospérité et la paix; elle éliminera ainsi le fait — monstrueux en soi sans pourtant être rare — que des hommes qui font profession de catholicisme aient une conscience dans leur vie privée et une autre dans leur vie publique.

L'Action catholique doit promouvoir les institutions sociales en faveur des classes ouvrières

L'Action catholique doit par ailleurs s'adonner à bien d'autres formes d'activité. Nous dirons même que son programme ne doit exclure aucun genre d'activité, dès lors qu'elle présente de l'utilité pour la vie chrétienne.

Il en est cependant qui sont urgentes entre toutes, parce qu'elles répondent à des besoins plus étendus et plus pressants; Nous visons ici notamment l'aide aux classes ouvrières: et non seulement l'aide spirituelle — qui doit toujours occuper la première place — mais aussi l'aide matérielle au moyen des institutions qui ont spécialement pour but de réaliser les principes de la justice sociale et de la charité évangélique.

L'Action catholique aura donc soin de promouvoir ces institutions là où elles n'existent pas et de les aider, comme elles le méritent, là où elles existent déjà, tout en leur laissant une responsabilité distincte et autonome dans les choses purement techniques et économiques. Son objectif principal sera que ces institutions s'inspirent toujours des principes franchement catholiques et des enseignements du Siège apostolique chargé par le divin Rédempteur de guider spirituellement les peuples; ces enseignements, Nous les avons donnés, à une époque encore récente, dans l'Encyclique *Quadragesimo anno*, et à notre grande satisfaction, Nous les voyons adopter comme lumière directrice non seulement par l'Action catholique, en divers pays, mais aussi par des hommes d'Etat.

Ainsi les humbles jouiront de tous les biens auxquels ils ont droit et échapperont à la perfidie du communisme

En quoi il n'y a rien de substantiellement nouveau, car l'Eglise, qui a pour chef le divin ouvrier de Nazareth, n'a jamais mesuré son appui et son assistance maternelle aux ouvriers: c'est elle qui, par la force de sa doctrine, de son action persévérante, les a arrachés aux opprobres de l'esclavage, et qui les a élevés à la dignité de frères de Jésus-Christ. Aujourd'hui, elle va au-devant des multitudes des plus humbles travailleurs avec une sollicitude toute spéciale, non seulement pour les mettre en état de jouir de tous les biens auxquels ils ont droit selon la justice et l'équité, mais encore pour les soustraire aux embûches et aux pernicieux méfaits du communisme, ce communisme qui, avec une diabolique perfidie, s'efforce d'éteindre dans le monde la lumière de la religion, expose en même temps les travailleurs que la religion a réhabilités à retomber, un jour plus ou moins éloigné, dans le même état d'abjection d'où ils avaient été si laborieusement retirés.

C'est pourquoi l'Eglise invite tous ses fils, prêtres et laïques et surtout les militants de l'Action catholique, à l'aider dans cette entreprise urgente entre toutes, qui consiste, en présence d'une si terrible menace, à sauvegarder les bienfaits spirituels et matériels apportés par la Rédemption du Christ à toute l'humanité et spécialement au monde des humbles.

Au clergé, Nous répétons d'une façon particulière, l'invitation que lui a déjà adressée l'Encyclique "Quadragesimo anno," et Nous l'exhortons à s'appliquer sans retard d'un coeur résolu et d'une volonté unanime, à ce travail d'une si urgente nécessité, pour le salut des âmes: que parmi ceux de Nos fils qui s'affilient avec un si grand péril spirituel aux organisations socialistes aucun ne puisse alléguer, pour son excuse, qu'il l'a fait afin de pourvoir à son propre intérêt, parce que l'"Eglise et ceux qui se proclament les plus attachés à l'Eglise favorisent les riches, négligent les ouvriers dont ils ne prennent aucun souci". (Encyclique "Quadragesimo anno").

L'Action catholique doit aider la hiérarchie dans l'enseignement de la doctrine chrétienne

Pour atteindre un but aussi élevé, il faut aussi que les masses du peuple, que l'ignorance religieuse livre trop souvent comme une proie facile aux agitateurs habiles et pervers, puissent apercevoir toujours plus clairement la lumière de la vérité chrétienne qui console toutes les douleurs, dissipe tous les doutes, ennoblit tous les sacrifices, ouvre à toute âme bien disposée les sentiers paisibles de la vertu et de l'espérance chrétienne. Ce sera donc une des toutes premières tâches des organisations de l'Action catholique dans votre noble nation, que de se serrer autour de leurs pasteurs pour les aider efficacement dans l'évangélisation, Nous voulons dire dans *l'enseignement de la doctrine chrétienne*: que par des moyens opportuns et appropriés on assure aux enfants l'instruction fondamentale qui devra les guider sûrement pour toute leur vie; qu'aux jeunes gens on s'efforce de faire approfondir toujours davantage et plus parfaitement la connaissance de la doctrine de Jésus-Christ; qu'aux adultes on fasse comprendre toujours plus clairement que l'étude et la méditation des vérités enseignées par Notre-Seigneur Jésus-Christ leur offriront dans toutes les circonstances de la vie, la lumière, le réconfort et la force dont ils ont besoin.

(Suite à la page 6)

Pour Lire au foyer

Le Séminaire "Regina Cleri" célèbre saint Thomas

En déclarant saint Thomas d'Aquin docteur commun ou officiel de l'Eglise dans son Encyclique *Studiorum Ducem*, Notre Saint-Père le Pape Pie XI invite les Universités Catholiques et les Séminaires à célébrer solennellement leur saint patron; un congé et des thèses théologiques forment le programme proposé par le Souverain Pontife. Pour le congé, il ne présente pas d'inconvénients sérieux: professeurs et étudiants en savent quelque chose, et d'un commun effort, pour cette fois du moins, ils sauraient aplanir les difficultés qui pourraient se présenter. Pour les thèses, le Saint-Père tient compte des ressources de chaque institution et des possibilités plus ou moins grandes d'exécution.

Le Séminaire "*Regina Cleri*" de Régina n'a pas encore deux ans et il s'est cru de taille à organiser une soutenance publique: projet hardi qui souleva bien des doutes, des réserves prudentes, mais à qui les évènements ont apporté une complète approbation. Le 21 février, la décision fut prise, les travaux distribués, et après quinze jours d'intense préparation, la fête se trouva prête pour le 7 mars.

A dix heures de la matinée, dans le réfectoire transformé en salle académique, prennent place les nombreux invités qui ont aimablement répondu à notre invitation: Son Excellence Monseigneur J.-C. McGuigan occupe le fauteuil d'honneur; à ses côtés se trouvent Monseigneur J. A. Janssen, P.D.,V.G. les RR. PP. Daly, C.Ss.R., Hughes, curé de la cathédrale, Schimnoski, O.M.I., curé de Ste-Marie, Burns, S.J., recteur du Campion, Keohan, curé du Sacré-Coeur, Yandeau, chapelain de l'hôpital, le personnel du séminaire et les séminaristes.

Le R. P. Adrien, O.F.M., préfet des Etudes, adresse le mot de bienvenue et présente le programme. Puis, M. Frank Klein, séminariste de troisième année, débite avec aisance et succès un texte de sa composition sur la sainteté et la science du Docteur Angélique. C'est maintenant le tour de M. Charles Kisel, élève de deuxième année de communiquer, dans la langue officielle de l'Eglise, la thèse qu'il avait élaborée sur la Royauté du Christ; rédigée dans un latin simple, logiquement divisée en parties claires et progressives, lue posément et avec intelligence, cette thèse fut écoutée et suivie avec intérêt. Ce n'était que la première partie; car MM. Micael Vezer de troisième année et Vivian Carey de deuxième année avaient préparé de sérieuses objections; la discussion qui s'ensuit, tantôt latine, tantôt anglaise, conduite par le rigide syllogisme, entrecoupée de traits spontanés, réjouie par des moments d'hilarité, porte l'intérêt à son comble. Devant les objections M. Kisel perdit quelquefois contenance, mais en définitive, il reste avec honneur maître de la place. Enfin, les séminaristes, sous la direction du R. P. Adrien, exécutent des acclamations grégoriennes à saint Thomas, à Notre Saint-Père le Pape, et au Christ-Roi. Monseigneur l'archevêque termine par une brève mais remarquable allocution où il propose saint Thomas comme modèle de science ecclésiastique et de sainteté sacerdotale.

Au dîner, plus de vingt convives prirent place à notre table; à ceux déjà mentionnés, il faut ajouter les noms de Mgr C. Maillard, P.D., curé de Gravelbourg, les RR. PP. Bartley et McIsaac, C.Ss.R., Gocki, curé de St-Antoine, Rea et Daly, vicaires à la cathédrale. La fête se termina par la bénédiction que traça sur les têtes courbées dans l'adoration la Sainte-Hostie, si glorieusement magnifiée par l'Angélique Docteur saint Thomas.

MINEUR.

L'heure des jeunes...

Pour juger une situation, il faut un peu de recul, c'est-à-dire passer la frontière.

Combien de Français seraient attristés et humiliés s'ils lisaient ou voyaient, ce qui, cette semaine, s'est publié sur nous à l'étranger.

Je ne parle ni de l'Allemagne ni de l'Italie, pays de strictes dictatures, mais des pays calmes et de large mentalité.

❖ ❖ ❖

J'ai là, sous les yeux, un grand journal suisse, le *Schweizer Illustrierte Zeitung*.

En première page, et la barrant de toute sa hauteur, un gendarme tire derrière lui, avec de longues menottes, un député.

C'est une photographie directe.

Le commentaire est court, mais sévère: *Point de départ: Bayonne. En réalité: toute la France ... Ganz Frankreich ...*

Un peuple entier a défilé devant ces images exposées partout sur les places publiques.

❖ ❖ ❖

Et si ces étrangers lisent nos propres journaux — et ils les lisent, — leur impression de "décomposition" doit augmenter encore.

Un grand journal du boulevard a publié cette semaine, un dessin navrant de Poulbot.

Il représente un pauvre gosse du peuple ... 12 ans, pas plus, assis devant un agent de police et un juge d'instruction.

Oh, le dialogue est direct, comme un couteau:

—Malheureux!... Mais qu'est-ce que tu feras donc quand tu seras grand ...?

Et le gosse, lugubre, la tête baissée, les yeux rivés à terre:

—Mes deux frères sont au *bagne* ... Moi, j'irai aussi ...

❖ ❖ ❖

Des milliers de Français ont lu cela, sans réaction. Je suis probablement le seul à souligner la désespérance de cette constatation: le *bagne* devenant la chose normal pour un enfant du peuple.

Et cela, je le répète, dans un journal du boulevard.

"Toute école que vous ouvrez, c'est une prison que vous fermez!.." avait pourtant écrit Victor Hugo.

Oui, mais cela dépend de l'école...

❖ ❖ ❖

On juge l'arbre par ses fruits.
Pourri en haut ...
Désespéré en bas ...
La révolte partout ...
La ruine partout ...

La France, devenue une maison de jeu, où les millions des loteries officielles s'abattent, tout d'un coup, sur de pauvres gens qui en sont étourdis ... et les autres, déboussolés.

Et s'abattent aussi les scandales.

Par tous les moyens, on cherche à les cacher. Mais l'odeur en monte de tous les côtés.

Rien n'est tenace comme l'odeur d'un cadavre.

Et comme, depuis un demi-siècle, c'est nettement la Franc-Maçonnerie qui conduit le bal, tout cela, c'est son oeuvre.

❖ ❖ ❖

Où es-tu, hautain monsieur de mon enfance ... monsieur au mépris transcendantal pour tout ce qui était chrétien?

Toi qui chantais la vieille chanson périmée, laquelle avait bercé la naïveté de nos pères ...

Toi qui as salué, d'un grand coup de chapeau, les étoiles éteintes ...

Où es-tu monsieur Homais, pour qui la Science et le Progrès devaient remplacer tout ...?

... Toi, qui te faisais la main en chassant glorieusement les religieux, que tu as d'ailleurs fait vivement revenir pour te défendre ...

... Toi qui as tout fait pour tuer la foi dans l'âme des enfants .. et qui, hier encore, d'une geste muffle, interdisais la Radio à la parole de Dieu ...

❖ ❖ ❖

Arrive ici, ô franc-maçon, et sois fier de ton oeuvre!...

Aujourd'hui, plus rien que le Veau d'or.

Que dis-je!... Mais non!... Pas même le Veau d'or ... Il avait au moins de l'allure, ce veau-là!...

Ton veau, à toi, ce n'est plus qu'un veau de papier! Et pourtant quels esclaves il voit à ses pieds!

Qui dira la toute-puissance actuelle d'un chèque ... d'un tout petit chèque, barré ou pas barré ... au porteur ou pas au porteur ...

❖ ❖ ❖

Avec "ça", Stavisky a acheté tout ce qu'il a voulu.

J'ai encore là, sous les yeux, une autre photographie.

C'est un dîner *fin*, dans un grand restaurant parisien.

Stavisky préside ... En face de lui, Mme Stavisky ... A droite, à gauche, entre les bouteilles de champagne frappé, on aperçoit des convives bien intéressants. Le tout égayé de petites femmes, au sourire ému et triomphant.

C'est intitulé: *Au temps heureux!*

Oui, mais Gambetta l'a dit: "Même ici-bas, il y a une justice *immanente*."

Macbeth, épouvantée, murmurait: "Je n'aurais jamais cru qu'un vieillard eût tant de sang!..."

Stavisky, lui aussi, avait beaucoup de sang ...

Qui dira le nombre de ceux qui en sont aujourd'hui éclaboussés.

❖ ❖ ❖

Que sortira-t-il de tout cela ...?

Je crois qu'il en sortira tout de même quelque chose.

J'avais, ce matin, dans mon bureau les élèves d'une grande Ecole. Ils venaient me demander une quête pour leur Conférence de Saint-Vincent de Paul.

C'étaient de beaux jeunes gens, aux yeux clairs ... les ingénieurs et les savants de demain.

—Mais, mes chers amis, de mon temps, on était regardé comme un crétin quand on "pratiquait"!

Ils sourirent simplement, comme si je leur parlais d'une histoire très lointaine:

—Cela n'existe plus ... A l'Ecole, pratique qui veut ... Et nous sommes nombreux à nous occuper de la banlieue.

Je les ai regardés comme on regarde l'aube d'un jour nouveau.

❖ ❖ ❖

Qu'ils s'en aillent donc à leur destin ceux qui ont prétendu que le mot *laïque* remplaçait tout ...

... ceux qui ont fait ce siècle sans âme ...

... ceux qui ont cru qu'on pouvait vivre sans une divine espérance.

Et voici l'heure des jeunes ... l'heure des simples ... des laboureurs de la terre, comme Henriot, dont l'intervention a subitement fait battre le coeur de tant de Français ...

Les miasmes nous oppriment ...
Nous appelons le courant d'air!...

Et, ensuite, que se lèvent enfin la lumière et le soleil de Celui sans lequel on ne peut rien ... de Celui qui jadis a fait la France ...

... et qui la refera!...

Pierre L'ERMITE.

L'art de s'habiller

L'idéal de l'apparence féminine présente un tout harmonieux où tout s'harmonise idéalement. On en subit inconsciemment le charme subtil et discret, sans songer à le définir

Le secret de bien s'habiller est avant tout celui de se bien connaître. . Une analyse personnelle, une étude approfondie de nos meilleurs points pour les mettre en relief, de nos défectuosités pour les atténuer, permettra de développer le charme naturel que nous possédons ou de l'acquérir s'il nous manque.

Nos vêtement doivent être le reflet et l'expression de notre personnalité qu'ils aident à créer. Ne nous contentons pas d'être une nullité quelconque en fait d'intelligence, de compréhension, de sociabilité.

Notre personnalité doit rayonner, se révéler en toutes choses et l'un des moyens les plus efficaces de l'affirmer, c'est encore de savoir s'habiller; raison plus que suffisante pour y apporter le plus grand soin.

Toutes — quelque soit notre position sociale — nous nous devons à nous-mêmes et aux autres de nous habiller à notre meilleur avantage.

Nous devons nous habiller agréablement, convenablement, pour mettre en valeur nos caractéristiques individuelles, que traduisent notre attitude envers la vie; nos sentiments envers ceux avec qui nous sommes en contact journalier.

Bien peu d'entre nous ont le moyen de s'habiller richement; aucune n'a eclat d'être mal attifée! Notre carte d'admission, la clé du succès ou de l'insuccès, car on est d'abord jugée sur la mine et souvent la première impression demeure! la seule qui compte! sur laquelle on se base! qui peut donc on nous recommander, ou nous desservir.

L'art de s'habiller n'est pas tant une question d'argent, que matière de goût, d'étude, d'observation. Chaque type féminin requiert une adaptation spéciale des diverses créations de la mode, d'où nécessité de l'analyse personnelle.

Chaque détail doit être considéré à notre point de vue et faisant partie de nous-mêmes. Notre type particulier a une portée sur ce qui nous va le mieux.

Notre forme contrôle les lignes; notre teint, la nuance des yeux, des cheveux, notre tempérament décident de la couleur; notre situation, l'usage auquel on le destine, le matériel.

En plus, il faut tenir compte des tendances de la mode. Ne l'oublions pas! Autant il serait absurde de la suivre aveuglément, en tout point, davantage, il serait insensé de vouloir ignorer ses décrets.

Des vêtements appropriés aux circonstances, dont la couleur, la ligne, le dessin, l'étoffe s'harmonisent à la personne, rehaussent l'apparence, donnent de la grâce, de l'aisance, de la distinction, en faisant ressortir l'individualité.

Individualité ne signifie pas excentricité. L'originalité peut parfois avoir du bon, mais, en matière de mode comme en toutes autres choses d'ailleurs, gardons-nous bien de toute exagération.

Chaque détail de la toilette, depuis l'arrangement des cheveux, jusqu'à la condition des chaussures, doit aussi recevoir une judicieuse attention; le même soin doit présider au choix du chapeau, des gants, de tous les accessoires; tout doit être dans la juste note, du meilleur goût, sans en rien détonner sur l'ensemble.

Après avoir découvert ce qui nous convient le mieux, il faut encore jugé de son adaptabilité à notre situation, à notre âge, à notre milieu, à un besoin précis.

Une femme d'affaires, une dame de la société, une employée, une maitresse de maison doivent s'habiller en raison de leur occupation.

La maison, la rue, l'église, une assemblée, un dîner de famille, un banquet cérémonieux, une veillée de voisinage, un soirée de gala, une partie de tennis ou de canotage, un pique-nique, un voyage, une visite, une noce ou un enterrement sont autant d'occasions différentes qui nécessitent différentes sortes de vêtements.

La saison, l'heure du jour ou de la nuit sont encore à considérer. Rappelons-nous que l'élégance suprême consiste à être habillée pour la circonstance, le temps, le lieu où l'on se trouve.

L'étude raisonnée des principes qui régissent l'art de s'habiller, aiguise l'esprit d'observation, éveille l'intelligence aux choses intéressantes, qui développent une attirante personnalité.

Quoi qu'on en dise et médise, le choix heureux d'une robe seyante influe favorablement sur le moral, a une répercussion souvent très étendue, oriente un sens plus vif de notre propre valeur, inspiratrice de dignité et de fierté, suscite la considération, l'estime de notre entourage.

Cultiver l'amour du beau, travailler à le réaliser en nous, c'est un pas vers l'amour du bien, source de toute beauté.

PERRETTE.

Carnet de la ménagère

Le lait

Il n'y a que deux sortes de boissons qui conviennent à tous les âges; ce sont l'eau et le lait. L'eau étanche la soif et rafraîchit. Le lait étanche aussi la soif et de plus il nourrit.

Les uns le boivent chaud; d'autres le préfèrent froid; mais sous une forme ou sous une autre, c'est un aliment et un breuvage qui fournit au corps les éléments nécessaires à la croissance et à la santé, sous une forme facile à digérer.

Le goût naturel du lait est si délicieux qu'il n'y a rien de plus savoureux qu'un verre de lait froid; mais il peut devenir nécessaire d'y ajouter d'autres saveurs pour varier.

Les boissons au lait se recommandent par bien des qualités et elles sont très généralement appréciées. Servies froides, elles font des breuvages délicieux en été; servies chaudes en hiver, elles sont également acceptables.

Ceux qui, malheureusement, ont pris le lait en dégoût, les enfants capricieux, les invalides, qui s'en sont fatigués peuvent encore consommer cet article alimentaire— qui devrait occuper une place si importante dans le régime — lorsqu'il est servi sous une autre forme.

On peut employer pour en varier le goût, des essences, des épices, des jus de fruits frais ou en conserves, des sirops.

Les boissons de lait chaud doivent être servies très chaudes, quant aux boissons froides, si on peut les servir, à la glace, elles n'en seront que meilleures.

LAIT AUX AMANDES

Assaisonner du lait sucré avec quelques gouttes d'essence de ratafia. Servir chaud ou froid.

LAIT AU GINGEMBRE

¾ tasse de lait
¼ tasse de ginger ale
Sucrer au goût, servir froid.

LAIT AUX EPICES

¾ tasse de lait
Sucre au goût.
Epices (soit cannelle, clou ou muscade).

LAIT AU CARAMEL

1 tasse de lait
1 cuiller à soupe de sucre

Faire brunir le sucre dans une casserole, ajouter 2 cuillers à soupe d'eau; laisser bouillir jusqu'à ce que le sirop soit de consistance voulue; sucrez-en le lait au goût.

FRIANDISES AU LAIT

1 tasse lait bouillant
1 poignée de dates ou de figues hachées.

Versez le lait sur les fruits, laissez tremper une heure. Coulez et servez.

LAIT A LA MENTHE

1 tasse de lait très froid.

Sucrer. Assaisonner de quelques gouttes d'essence de menthe.

CAFE AU LAIT

½ tasse de lait bouillant.
½ tasse de bon café.

Mêler, sucrer au goût. Servir très chaud.

CACAO

1½ cuiller à table de cacao.
2 cuiller à table de sucre.
3 tasses de lait bouillant.
1 tasse d'eau.

Mêler le cacao, le sucre; délayer avec l'eau, faire bouillir cinq minutes, ajouter le lait bouillant, fouetter avec la batteuse à oeufs, jusqu'à ce qu'une mousse se forme. On peut ajouter quelques gouttes de vanille. Servir immédiatement.

LAIT ALBUMINE

½ tasse de lait
1 ou 2 blancs d'oeuf, battus en neige avec
1 cuiller à soupe de sucre.

Fouette ensemble, parfumer avec vanille, citron ou muscade.

GRUAU

¼ tasse de farine d'avoine.
3 tasses d'eau.
1 pincée de sel.
Sucre au goût.

Faire bouillir, couler, servir avec du lait ou de la crème.

Un reste de soupane, qu'on fait rebouillir avec suffisamment d'eau, peut aussi être employé.

BOUILLON A LA REINE

1 oeuf.
2-3 tasse de lait bouillant
2 cuiller à thé de sucre
Muscade ou vanille

Battre le jaune d'oeuf avec le sucre, ajouter le lait bouillant, en brassant; fouetter le blanc en neige, verser dessus le liquide bouillant, servir chaud.

WHIP AU LAIT

¾ tasse de lait
2 ou 3 cuiller à table de jus de fruits ou de sirop.

Fouetter vigoureusement avec une batteuse à oeufs. Servir très froid.

ESSENCES, EPICES, SIROPS

Les diverses essences, épices ou sirops, qui conviennent particulièrement bien au lait sont les suivantes:

Sirop de chocolat
Sirop d'érable
Jus de pêche
Jus de poire
Jus de fraise
Jus d'ananas
Jus de framboises
Jus de cerises
Jus d'abricots
Miel
Caramel.

VIEILLE MENAGERE.

'PROFESSEUR DALADIER'

COMMENT IL CORRIGEAIT SES ELEVES

A l'époque déjà lointaine, où le professeur Daladier faisait son cours d'histoire au lycée de Marsetille, il avait, quand il entrait en classe, l'habitude de déposer sur une chaise, près de sa chaire, et à portée de sa main, une pile de volumes plus qu'usagés.

C'était là sa réserve de projectiles, car le "professeur Daladier" n'aimait pas les rappels à l'ordre, et quand un "perturbateur" devenait par trop insupportable, un vieux bouquin lancé avec force et précision lui faisait comprendre la nécessité de conserver le calme nécessaire à de bonnes études.

Il paraît que ce procédé "direct" faisait merveille et la classe "Daladier" passait pour une des plus disciplinées du lycée.

Découverte de la ville de Saba

Molinier et Malraux télégraphient la nouvelle à Paris

PARIS. — Le capitaine Corniglion Molinier et André Malraux - ce dernier gagnant du prix Goncourt 1933 - ont télégraphié de Djibouti, Somalie, colonie française, qu'ils ont enfin découvert la ville de Saba, l'ancienne capitale de la fameuse reine de Saba qui se rendit en Israël visiter le roi Salomon, au moment où il venait de faire construire son palais.

Ils ont fait connaître leur découverte au journal l'*Intransigeant* et ont pris de nombreuses photographies. Ils déclarent que les temples et les tours de l'ancienne ville existent encore. Saba est située, disent-ils, sur le fleuve Tigris, du côté nord-est de Roubat-El-Khali.

M. Malraux s'occupe d'archéologie et d'exploration.

EPITAPHE MUSICALE

On peut lire sur la tombe du violoniste Rémy, qui s'était étrangle avec une arête en mangeant de la sole, l'inscription suivante:

A
La Mi Ré Mi!
La Sol La Mi La!!

Vient de paraître

Donatien Frémont

PIERRE RADISSON

Roi des Coureurs de Bois

Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.

Editions Albert Levesque
Montréal

Un volume de 261 pages
$1.00 franco

EN VENTE
Aux bureaux du Patriote
PRINCE-ALBERT,
Saskatchewan

Exquises pâtisseries pour toute la famille faites avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL

VOUS avez la certitude que votre pâte lèvera complètement quand vous cuisez avec les Gâteaux de Levain Royal. Enveloppés séparément et hermétiquement dans le papier ciré, ils vous arrivent en parfaite condition et se gardent absolument frais durant des mois. Il n'est pas surprenant que le Levain Royal soit le prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Aujourd'hui, il est en usage dans 7 familles canadiennes sur 8, où l'on préfère le levain sec pour cuire à la maison.

GRATIS! Le *Livre Culinaire du Levain Royal*, contenant 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, brioches, gâteaux, etc. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochurette, "Le Chemin Royal vers la Santé."

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

LA SESSION PROVINCIALE

Le budget

REGINA. Dans son troisième discours sur le budget, M. M. A. MacPherson, trésorier provincial, fait connaître à la législature que le déficit du présent exercice financier, qui se termine le 30 avril prochain, est de $1,000,000. Celui de l'an dernier représentait $578,636.

Parlant devant une Chambre et des galeries archi-combles, le trésorier donne un résumé assez détaillé, en présentant le budget des conditions financières de la province; il touche aux affaires mondiales, annonce une courbe vers la prospérité et fait une exhortation aux sacrifices, à la patience et à la persévérance, unis à la confiance envers la province et son peuple, afin de remettre la Saskatchewan sur ses pieds.

La dette publique

La dette publique, en bloc de la province, représentait, à la date du 31 janvier 1934, la somme de $145,623,000 déclare MacPherson. Déduction faite des dettes portant nu revenu et du fond d'amortissement, la dette nette était de $74,990,000 à la date susdite.

Pas de nouvelles taxes

Le trésorier indique que, à l'exception de la taxe sur les paris-mutuels, le gouvernement ne projette aucune nouvelle imposition ou augmentation de taxes.

Les garanties au "Wheat Pool"

Référant aux garanties avancées au Wheat Pool pour sauver cette organisation, MacPherson affirme que le gouvernement sera remboursé en entier pour les $13,752,000 qu'il a prêtés au Pool.

Fléchissement du commerce

Le trésorier fait ensuite une longue disgression. Il étudie les évolutions du commerce canadien à l'aide de statistiques qu'il emprunte à M. Cahan, qui montrent la diminution graduée du commerce chaque année depuis 1929. Alors que la valeur commerciale du Canada était de $6,600,000,000; en 1931 et n'atteignait plus que $4,732,200,000.

Prêts bancaires

Le trésorier fait ensuite l'histoire de la diminution des crédits bancaires. En 1929, les prêts bancaires équivalaient à $2,279,000,000; en 1932 ils n'étaient que de $1,426,000,000. L'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne a eu sa répercussion au Canada et lui a créé de nouveaux et complexes problèmes, à sa population et ses provinces. Les représailles des Etats-Unis envers l'Angleterre, ont déprécié notre dollar de 34 à 39 sous.

Blé et graines secondaires

MacPherson donne les statistiques suivantes relatives à l'agriculture en Saskatchewan:

Notre production de blé en 1933 était de 123.8 millions de boisseaux: notre moyenne de dix ans était de 200.2 millions de boisseaux. Notre production d'avoine en 1933 était 75.4 millions de boisseaux: notre moyenne de dix ans était de 112.6 millions de boisseaux. Notre production d'orge en 1933 a été de 17.6 millions de boisseaux et notre moyenne de dix ans 26.4 millions. Notre production de lin en 1933 fut de 410 mille boisseaux; la moyenne de dix ans: 3.3 millions de boisseaux.

En ce qui regarde la production de ces quatre nécessités, il est intéressant de noter la nouvelle orientation des emblavures, à partir, disons, de 1910. En 1919, le total des emblavures en cette province pour le blé et les grains secondaires, était de 20,934,492 acres; en 1928: 20,521,551 acres; en 1933: 21,052,000 acres. En 1919, les emblavures pour le blé étaient de 10,587,363; en 1924: 13,033,000 acres; en 1928: 13,790,854 acres; et en 1933, 14,753,000 acres. Vous noterez ici l'augmentation progressive des emblavures en blé. Pour l'avoine, les emblavures, en 1919, étaient de 4,837,747; en 1924, 4,942,465; en 1928, 4,358,747; et en 1933, 4,751,000 acres.

'Vous remarquerez ici une diminution dans les emblavures en avoine, en cette province. Pour l'orge, les emblavures, en 1919, étaient de 492,586; en 1924, 953,851; en 1928, 1,821,463; et en 1933, 1,228,000. On enregistre donc une augmentation de 1919 à 1928. Mais cette augmentation progressive n'a pas été maintenue durant ces quelques dernières année alors que les emblavures étaient plutôt en baisse. Pour le lin, en 1919, les emblavures étaient de 929,943; en 1924, 927,082; en 1928, 279,414 acres, et en 1933, 205,000 acres. Le total des emblavures pour les grains secondaires, en 1919, était de 6,450.780 acres; en 1924, 7,001,492 acres; en 1928, 6,730,697 acres; et en 1933, 6,309,000 acres. Il faut donc mentionner que pendant que le total des emblavures de la récolte et les emblavures en blé montre une augmentation notable, les emblavures en grains secondaires se sont à peu ne maintenues", ajoula le trésorier provincial.

Perte de $451,000,000

La chute des prix du blé a durement éprouvé la Saskatchewan au cours des années 1930-1931 1932 et 1933, alors qu'en même temps les récoltes étaient réduites par la sécheresse. Si seulement les fermiers avaient pu obtenir les prix en vigueur durant l'année 1929, ils auraient reçu pour cette denrée, $451,000,000 de plus qu'ils n'ont touché durant cette période.

'Durant la dernière année, la production de beurre des crêmeries était de 19,318,542 livres, contre 17,860,000 livres en 1932, et 18,800,000 en 1931. La *Cooperative Creameries* a produit durant la dernière année, 8,852,000 livres de comparativement à 7,600 000 livres durant l'avant dernière année, soit une augmentation de 1,250.000 livres.

Les finances

A la fin de l'exercice financier 1933, dit le ministre, le déficit était de $578,636. L'estimé des dépenses pour cette période, se chiffrait à $18,323,713, moins les $1,350,000 de revenu prévu des pensions de vieillesse, soit $16,973,713. Les dépenses actuelles de l'exercice financier sont de $15,413,524, soit une diminution de $1,560,000 sur les dépenses prévues. Les revenus estimés, moins le revenu des pensions, représentaient $$17,005,000; le revenu actuel est de $14,834,887, d'où baisse de $2,170,000. Le déficit sur le compte du revenu ne sera pas en bas du million, mais il n'excédera pas beaucoup cette somme à la fin du présent exercice financier, déclare MacPherson.

Les recettes en baisse

Les recettes du revenu public atteignaient $1,389,000 pour le dernier exercice financier. L'année précédente, elles n'étaient que de $254,000. Les droits de succession rapportèrent pour le dernier exercice financier la somme de $177,375; la taxe sur les corporations, $751,000; la taxe sur la gazoline, (taxe doublée), $1,394,544; permis d'autos, $1,536,000; la Commission des liqueurs, $864,657.

Analyse de la dette

La *Corporation Elevator* représente $1,842,000; les téléphones, $13,534,000; la ville de Régina, $586,000; égouts, $389,000; aide à l'agriculture, $560,000; *Co-operative Creameries*, $2,885,000; comité des prêts aux fermes, $15,870,000; commision du pouvoir, $6,716,000; et comptes du secours, $12,461,000.

Une analyse des comptes publics montre que les items intitulés "*controlables*", pour le dernier exercice financier, se chiffrent à $4,674,000, soit une réduction de $3,000,000 sur l'exercice précédent.

Remboursement des dettes

Je réfère maintenant aux coûts fixés, le fardeau des intérêts, continue le ministre. Si nous considérons le remboursement des dettes des provinces sur une base de 3 1-2 pour cent, on sauverait plus de $16,000,000 annuellement, tandis qu'à 4 pour cent, on sauverait encore $10,000,000. Ce versement, en notre province, s'il pouvait être effectué, sur une base de 3 1-2, on épargnerait $1,517,345; ou sur une base de 4, $971,000.

Les secours

Le trésorier parle ensuite du secours, de ce qu'il a coûté au gouvernement. Près de 100 municipalités ont eu de mauvaises récoltes. Environ 50 municipalités ont été affectées, pendant cinq ans, par le manque de récoltes dû à la sécheresse. Pour venir en aide aux nécessiteux, le gouvernement a dépensé depuis l'automne 1929, jusqu'à la fin de janvier 1934, $46,224,000. En tenant compte de la somme supplémentaire de $10,925,000 fournie par les municipalités urbaines et rurales, les gouvernements provincial et fédéral, et les municipalités ont versé la somme de $57,169,000 pour l'assistance publique.

Dettes sur obligations

La Chambre sera peut-être intéressée de savoir que la dette actuelle sur obligations est de $112,908,000. Le taux sur coupons payables, émis pour l'emprunt est présentement de 4 982 pour cent. Le taux effectif actuel est de 5.195 pour cent. Très peu de nos bons sont couverts par un fonds d'amortissement.

Une seule question

REGINA. -- Une seule question sera soumise à la population de la Saskatchewan aux prochaines élections sur la vente de la bière au verre.

La voici: "Etes-vous en faveur de la vente de la bière au verre aux endroits permis?"

Entente mondiale du blé

Rapport de MacPherson

REGINA. — L'hon. M. A. MacPherson, dans un discours de deux heures et demie à la Chambre donne un bref résumé des effets de la conférence mondiale du blé tenue à Londres et à laquelle il représentait les provinces de l'Ouest.

M. MacPherson laisse entendre dans son discours que les nations de l'entente vivent selon l'esprit et la lettre du pacte, et prouve son assertion par la lecture de plusieurs rapports de sources commerciales.

Les résultats immédiats de la conférence mondiale du blé sont:

L'abandon du nationalisme extrême des pays européens importateurs, préparant la voie à la ratification de l'entente;

L'abandon de la pratique d'un boni payé par la France, l'Allemagne et des autres contrées européennes pour le blé exporté;

L'abandon par la Grèce d'un plan réclamant du terrain pour la production de son blé;

La réduction des emblavures en France, Roumanie, Hongrie et Italie;

La signature d'une entente par 22 nations d'après laquelle les emblavures seraient réduites afin d'absorber le surplus mondial, stabiliser l'écoulement de la nouvelle récolte de blé sur les marchés et hausser le prix pour le producteur.

Culture diversifiée

MacPherson recommande la culture mixte pour remédier à la situation mondiale du blé.

PAS DE REDUCTION DES EMBLAVURES

REGINA. — L'Hon. M. A. Macpherson, trésorier provincial, suggère à la législature une culture plus équilibrée en semant moins de blé et plus d'avoine, d'orge et d'autres grains secondaires, afin de diminuer la production.

L'importation mondiale des céréales continuera à diminuer. Les pays importateurs ont leurs problèmes du prix des céréales à régler.

Il n'est pas question pour notre province de réduire les emblavures. Nous donnerons plus tard les détails du plan adopté.

SESSION FEDERALE

La motion Chevrier est défaite

Le premier vote s'est pris parmi un vacarme formidable

CRIS ET CHANTS

L'hon. Cahan exprime sa surprise devant l'attitude adoptée

OTTAWA. — En registrant une majorité de 56 voix, le gouvernement Bennett est venu à bout d'une manoeuvre libérale pour tuer le bill établissant un bureau central de traduction. Ralliant à eux 15 progressistes et indépendants, les conservateurs obtinrent un total de 108 votes contre 52 et battirent la motion de M. E. R. E. Chevrier, libéral, d'Ottawa, qui proposait le renvoi de cette mesure à six mois.

Toute la journée, les libéraux attaquèrent le bill en question, le qualifiant de menace contre la langue française. Lorsque onze heures sonnèrent, la discussion sur la deuxième lecture battait encore son plein. Le débat prendra fin jeudi après-midi.

Il y eut beaucoup de bruit à la Chambre des Communes lorsque le vote fut pris sur la motion Chevrier. Tandis que les whips réunissaient les députés, les représentants de la province de Québec chantèrent "A la claire fontaine", conservateurs et libéraux essayant de s'enterrer les uns les autres. Lorsque l'on enregistra le vote, les libéraux du Québec firent claquer les convercles de leurs pupitres chaque fois qu'un conservateur se prononça pour le bill, mais le tapage fut encore plus violent quand M. Henri Bourassa et M. A. W. Neill, deux indépendants votèrent dans le même sens, suivis par les progressistes.

Le bill, introduit par l'honorable M .C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, centralisera les services de traduction actuellement attachés à chaque département. Ses partisans ont prétendu qu'il économisera de l'argent et permettra un meilleur contrôle sur les traductions des débats de la Chambre et les documents du gouvernement.

L'hon. M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, exprima sa surprise devant la clémence de l'opposition au bill. "Personnellement, dit-il, je ne vois pas en quoi cette mesure pourrait porter atteinte aux Canadiens français et à leur langue. Quant aux journaux, je me demande comment des journalistes de bonne foi peuvent aussi mal juger le caractère de l'honorable Secrétaire d'Etat, dont la sympathie envers le français est prouvée depuis longtemps."

L'hon. M. Cardin, libéral de Richelieu, déclara qu'à son point de vue, il vaudrait mieux maintenir les traducteurs dans chaque département au lieu de les fusionner. "Des orateurs du côté ministériel ont prétendu qu'il en résultera de cette centralisation un plus grand nombre de traductions en français. Je n'ai pas d'objection à cela, mais si ceci se produit, l'argument d'économie dans les services de traduction du Secrétaire d'Etat sera détruit. La centralisation n'a jamais donné de bons résultats et elle coûtera plus cher."

Après que le vote eut été pris sur la motion Chevrier, l'honorable M. Veniot, libéral de Gloncester, affirma que l'opposition n'était pas influencée par le désir de provoquer de l'agitation dans l'esprit du public. Il nia la nécessité d'une telle centralisation pour accomplir un travail de traduction rapide et il insista sur l'importance de la spécialisation des traducteurs.

M. Vincent Dupuis, libéral de Laprairie-Napierville, critiqua le bill clause par clause et n'y trouva rien de bon.

M. Cahan prit ensuite la parole pour clore le débat. Il se déclara surpris de la réceptions faite à son bill.

Il affirma qu'il ne recherchait aucun avantage politique en présentant cette mesure. "Je puis vous assurer, dit-il, que je n'ai jamais été moins partisan qu'en introduisant ce bill. Il y a certains vices dans le présent système de traduction, même admis par des membres de l'opposition et pour les corriger il faut amender les règlements. Ce bill constitue un honnête effort dans ce sens".

Un débat sur l'immigration

M. Gordon dit que personne ne s'oppose à la bonne immigration britannique mais que le temps serait mal choisi pour encourager l'immigration.

OTTAWA. -- Un débat sur l'immigration s'est produit aux Communes, comme M. Gordon, ministre de l'Immigration autant que du travail, présentait un léger crédit.

Plusieurs députés libéraux et quelques travaillistes, notamment, MM. Woodsworth et Humphrey Mitchell, se sont opposés à toute immigration, surtout britannique selon le plan du général Hornby. Celui-ci voudrait faire venir des milliers de familles des Iles Britanniques pour les établir sur des terres de l'Ouest. Il aurait même approché des gouvernement provinciaux à ce sujet.

Le ministre de l'immigration, M. Gordon, dit qu'il s'est bien gardé de donner aucun encouragement au général Hornby, que tout le monde d'ailleurs semble redouter.

M. Gordon dit aussi que personne ne s'oppose à la bonne immigration britannique mais que le temps est mal choisi pour encourager l'immigration.

Il s'agissait tout de même d'un crédit de l'immigration. Mais avec le jeu des virements de fonds, sait-on jamais?...

Un député montréalais, le Dr Denis, a participé à ce débat. Il s'est fortement opposé à toute immigration. Le Dr Denis considère que M. Bennett doit se rappeler son cri d'élection: *Canada First*.

En marge de l'immigration, il a été question de déportation. Depuis 1930, environ 26,000 personnes ont été déportées. dont 15,000 originaires des Iles Britanniques. La plupart de ces déportés l'étaient de bon gré, ne demandant pas mieux que de rentrer à nos frais dans leur pays.

Une délégation des Jeune-Canada chez Bennett

Il est rumeur dans les couloirs du bloc de l'Est, que le premier ministre R.-B. Bennett aurait décidé de recevoir une délégation des "Jeune-Canada", qui réclament une entrevue depuis octobre dernier pour lui présenter le manifeste de la jeune génération. Le manifeste porte plus de 75,000 signatures de prêtres, de religieux, de professionnels, de cultivateurs et de chefs travailleurs. C'est la voix du Canada français qui se fera entendre pour revendiquer le respect des droits constitutionnels des Canadiens français et de leur langue.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

651F

Les billets de la Banque du Canada

M. Rhodes ne peut dire encore s'ils seront bilingues

OTTAWA. — M. Fournier, député libéral de Hull, interpellait le gouvernement pour savoir si les nouveaux billets de la *Banque du Canada* seraient bilingues.

Le ministre des Finances, M. Rhodes, lui a répondu que cela ne pourrait être décidé qu'après l'établissement de la banque du Canada.

M. Rhodes a donné une réponse du même genre à un député de l'Ouest qui voulait savoir si les nouveaux billets porteraient l'effigie du roi d'Angleterre.

Dénégation catégorique des E.-Unis

Pas de cession d'îlots français du Pacifique aux Etats-Unis -- Ce que prétendent les journaux anglais -- Annulation complète des dettes

WASHINGTON. -- Le département d'Etat à Washington dément catégoriquement des informations de source américaine, mais émanant de Londres, selon lesquelles les Etats-Unis consentiraient une réduction des dettes de guerre de la France et de l'Angleterre contre la cession d'îles du Pacifique appartenant à ces deux pays.

En effet, des journaux anglais ont prétendu que les Etats-Unis s'inquiétaient de l'influence prise dans le Pacifique par le Japon et la France; la Grande-Bretagne et la France envisageraient la cession au gouvernement de Washington de certaines îles qui pourraient servir de bases aux Etats-Unis, notamment sur la route directe entre Honolulu et les Philippines.

Ce transfert, ajoutaient les informations anglaises, serait fait moyennant l'annulation complète des dettes de guerre françaises et anglaises.

MILITARIANA

Le colonel Duredepeau lit dans son journal un article de haute critique littéraire et il arrive à cette phrase: "Il n'y a pas de règle pour le génie."

— Nom d'un chien! s'écrie-t-il en froissant le journal avec colère, toujours ces sacrées armes spéciales!...

DONNANT DONNANT

Un étudiant écrit à son ami:

— Je vais, ce soir, au bal, et je n'ai pas d'habit. Prête-moi le tien.

L'ami répond:

— Je ne demande pas mieux, mais c'est à condition que tu m'enverras ton pantalon, pour que je puisse porter mon habit.

1 CENT DU MILLE

Réductions

sur billets de voyage à la

Côte du Pacifique

Vancouver et Victoria

Billets en vente tous les jours du 24 mars au 31 inclusivement

BON POUR 21 JOURS

Billets pour wagons de jour
Un petit surplus pour les dortoirs touristes

L'agent vous renseignera

CANADIAN NATIONAL

1 CENT DU MILLE

Réductions

sur billets de voyage à la

Côte du Pacifique

Vancouver et Victoria

à partir des stations d'Ontario (Port Arthur et ouest), Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

mars 24 jusqu'au 31 incl.

et retour limité à

21 jours

Bon pour arrêts à Banff et parties ouest.

Bon pour wagons de jour
Un petit surplus pour les dortoirs touristes.

Voyez votre agent local

CANADIAN PACIFIC

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50

Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Pas de sentiment!

Quand je demande votre clientèle pour les graines de semence

AU plus bas prix coté de n'importe quelle liste, annonce ou colporteur, je vous vendrai la MEME QUANTITE DE GRAINES FRAICHES, de PREMIERE CLASSE et ATTESTEES PAR LE GOUVERNEMENT sur un choix de plus de mille varietés.

Cette garantie est appuyée par un des plus anciens, des plus considérables et des plus prospères établissements de graines du Canada -- plus ma propre assurance d'absolue satisfaction ou d'argent remboursé.

Faites votre commande de N'IMPORTE QUELLE LISTE DE PRIX du catalogu le plus économique possible. Mon prix sera aussi bon que le leur. Bien souvent il sera meilleur et vous aurez CET avantage.

Quand vous me verrez, je vous passerai un "COUPON DE MARCHAND", valant 25c en GRAINES GRATUITES.

Je vous garantie tous les avantages et aucun désavantage
Je prends tous les risques et JE SUIS CHEZ VOUS

Je ne veux pas de faveur ni de sentiment, mais comme un voisin je demande votre considération d'une chance sans précédent pour un *COMMERCE HONNETE* où vous êtes assurés d'aucune perte, d'un grand profit, avec une absolue sûreté sous la main.

.....VOYEZ-MOI AVANT D'ACHETER VOS GRAINES.....

Votre marchand local

Choses agricoles

Commerce mondial de farine de blé

L'industrie de la minoterie rend un service fondamental à l'humanité en préparant des céréales pour la consommation sous forme de farine. L'industrie de la minoterie se conduit dans toutes les parties du monde et la technique diffère beaucoup. Le procédé varie depuis la mouture de la farine à la maison dans certains pays jusqu'aux minoteries modernes bien outillées, qui fonctionnent dans les pays les plus développés. Malgré la grande distribution géographique des procédés de mouture, sous une forme ou sous une autre, la farine est un produit très important dans le commerce international. Entre 1927 et 1932, les exportations mondiales de farine se montaient en moyenne à plus de 35 millions de barils qui représentaient la mouture de plus de 150 millions de boisseaux de blé. Le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, l'Argentine, et les pays danubiens fournissent une grande partie des exportations totales de la farine dans le monde entier.

Parties comestibles de l'agneau

L'agneau fournit un certain nombre de morceaux comestibles qui sont peu coûteux et dont on peut faire toutes sortes de combinaisons délicieuses. Voici quelques recommandations à ce sujet faites par la Division fédérale de l'Industrie animale pour l'emploi de ces parties. Langue: la gelée de langue est délicieuse servie froide. Faites cuire à une température modérée. La cervelle fait une excellente omelette et peut aussi être battue, servie à la crème ou frite. Le coeur, farci et mis au four est une vraie friandise. Les rognons peuvent être grillés, bouillis ou cuits en ragoût. On les fait cuire à une température modérée. Le foie qui est généralement frit avec le bacon peut être préparé de différentes façons. Une recette pour ce que l'on appelle la langue Florentine d'agneau ou de mouton ensemble dans une chaudière, recouvrez d'eau bouillante et faites mijoter jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Sortez les langues de l'eau et enlevez-en la peau. Mettez dans une casserole profonde, saupoudrez de sel et de poivre, entourez d'une pinte d'épinards, de pois ou de fèves, recouvrez d'eau bouillante ou de bouillon, couvrez bien et faites cuire au four jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Servez sur un plat avec de la sauce épaissie.

SOIN DU PORC

La Station expérimentale du gouvernement du Dominion à Lacombe, Alberta, démontre clairement le soin à donner aux porcs pour la nourriture et l'élevage. On a trouvé par expérience que le porc servi régulièrement de sel prendra un tiers moins de temps à la préparation pour le marché et sera de meilleure qualité.

Le porc soigné avec une proportion de deux livre et demie de sel par 100 livres de nourriture, gagne une moyenne de 1.7 livre par jour, tandis que ceux qui n'ont pas leur ration de sel ne gagnent que 07. lb. par jour. Avec le sel, on peut réduire la période d'engrais de 190 à 125 jours.

En plus d'économiser sur les soins à donner, le porc engraissé rapidement fournit un bacon de meilleure qualité.

Il faut que le sel soit bien mélanger au grain afin d'éviter de faire de la saumure.

La ferme expérimentale de Lacombe nous enseigne par là un moyen très économique de faire l'élevage du porc avec grand profit.

La valeur de la vache laitière

Nous savons, dit le Régisseur de la ferme expérimentale fédérale d'agassiz, C.-C., par les chiffres qui ont été recueillis qu'il se vend tous les ans au Canada par l'intermédiaire de la vache laitière plus de deux millions de tonnes de grain. Chaque année les revenus des produits laitiers se montent à près de trois cents millions de dollars. On voit donc que dans sa sphère d'activité, la vache laitière fabrique non seulement le produit alimentaire le plus important que l'on connaisse, mais joue également un grand rôle dans la vente des approvisionnements de grain du monde.

Coût de la moisson

L'emploi de la moissonneuse-batteuse ou combine a réduit le coût de la moisson de 15.1 c. le boisseau à 7.2 c. en supprimant la main-d'oeuvre. Cette constatation a été faite dans les expériences conduites à la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask.

Chevaux sur la ferme

Le nombre d'acres améliorés relativement aux chevaux que l'on garde sur la ferme dans les provinces des Prairies pendant les deux années de recensement les plus récentes (1921 et 1931), fournit une comparaison frappante. En 1921, l'étendue en terre améliorée sur les fermes occupées était de 44,863,266 et le nombre de chevaux de 2,239,873, soit 20 acres par cheval. En 1931, les nombres correspondants étaient de 59,854,632 acres et 2,062684 chevaux soit 29 acres par cheval.

Production de blé de semence

Pour maintenir un type raisonnablement uniforme de blé de qualité supérieure pour l'exportation, on estime qu'il faut produire et employer environ 500,000 boisseaux de blé de semence pure des variétés "approuvées" dans les trois provinces des Prairies. Cet objet a été atteint en ces dix dernières années, sauf pour l'année de récolte 1931. Il est donc facile aujourd'hui pour les cultivateurs canadiens de se procurer de la bonne semence des variétés approuvées.

On désire avoir du blé canadien

Parlant de la situation du blé au point de vue de l'importateur, M. G. J. S. Broomhall, l'expert international dans le commerce du blé, a dit à la conférence de Régina qu'il y aurait lieu peut-être d'insister sur ce fait que les producteurs de blé sont toujours dans une situation avantageuse, car ils peuvent mettre sur le marché le produit alimentaire le plus apprécié de tous par les populations civilisées. Et les Canadiens peuvent se féliciter spécialement sous ce rapport, car ils cultivent un blé qui est recherché par les meuniers de tous les pays. Il est vrai que tous les meuniers n'achètent pas et ne peuvent pas acheter des blés canadiens, parce que beaucoup de pays en Europe et quelques-uns en dehors de l'Europe, ont imposé de telles lois et de telles restrictions sur la moulage que les blés canadiens et les autres blés d'outre-mer ne peuvent plus entrer chez eux. Mais ceci ne change rien au fait que les meuniers désirent avoir du blé canadien, surtout lorsqu'ils sont obligés de moudre une très forte proportion de blé indigène tendre.

Le marché

La Bourse

Les banques de Saskatoon émirent les taux suivants sur la livre sterling anglaise et le dollar américain à 1h. 30 lundi:

Sterling	$5.14	$5.02
Etats-Unis	$1.01½	.98½

Le département des bons postaux du Bureau de Poste n'accepte pas les numéraires des E.-U.. Il quote les prix suivants pour les bons postaux étrangers:

Dollar américain	$1.02
Livre anglaise	$5.15
Livre australienne	4.15
Sud-Afrique	520
Nouvelle-Zélande	4.15

Les grains

WINNIPEG

BLE. — No 1 nord, 67 5-8; No 2 nord, 64 7-8; 3 nord, 63 3-8; fourrage, 53 3-8; voie, 68.

AVOINE. — 2 C. W., 33 3-4; 3 C. W., 31 5-8; ex. 1 fourrage, 32 5-8; no 1 fourrage, 31 1-8; 2 fourrage, 29 7-8; rejetée, 25 7-8; voie, 33 7-8.

ORGE. — 3 C.W., 39 1-2; 4 C.W., 38 3-4; voie, 39 3-4.

LIN. — No. 1 N.W., 151 1-8; 2 C. W., 147 1-8; 3 C.W., 139 1-8; rejeté, 139 1-8; voie, 151 1-8.

SEIGLE. — 1 C. W., 47; 2 C. W., 47; 3 C. W., 42 3-8; voie, 47 1-4.

Le bétail

SASKATOON

Arrivées, lundi, 22 bestiaux, 15 veaux et 75 porcs.

Les veaux ont rapporté de $4.00 à $5.00. Les porcs ont baissé. Bacons, $8.10; choisis, $1 prime; bouchers, $7.70.

PRINCE-ALBERT

Peu d'arrivées en fin de semaine. Aucune vente à midi, lundi. Le marché aux porcs plus faible à $8.10 et $8.20 pour bacons nourris et abreuvés; de choix, $1 prime; bouchers, $1 escompte. Aucun mouton offert.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens français durant le mois de février 1934. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

339,132 Laurent Baillargeon de Montréal, "Chandelier".

339,134, A. C. Bourque de Vancouver, B.C., "Carton pour oeufs".

339,175, Arthur Simard de Montréal. "Bilboquet".

339,305, P. Lebrun et R. Préfontaine, de Montréal, "Appareil à rayons ultraviolets".

339,310, J. Cattarinich de Montréal, "Machine à départ de courses".

339,438, C. E. Boucher du Cap à la Baleine, P.Q., "Manche d'outil".

339,442, Mme R. Chevigny, de l'Assomption, P.Q., avertisseur contre les voleurs".

339,586, J. A. Gauthier de Montréal, "Pipe".

MARQUES DE COMMERCES

Antonio Bédard d'Outremont, P. Q., Mots: "Smart-Maid" et "Promenade" pour la vente de chaussures.

J. E. N. St-Laurent de Montréal, "Dessin d'une feuille de tabac entrecroisée avec une pipe" pour la vente du tabac, etc.

O Gosselin de Marbleton, P.Q., mot: "Ver-O" pour la vente d'un remède.

J. A. Paulhus de Montréal, mot: "Sol Syp" pour la vente de mélasse.

DESSINS DE FABRIQUE

L. J. Dubé, de Notre-Dame du Lac, P.Q., "Souliers pour pneus d'automobile".

L. Beaulieu de St-Boniface, Man., "Trois formes différentes de gâteaux".

Albert Kingsley de Montréal, "Antenne pour la radio."

DROITS D'AUTEURS

"Indicateur pour marchés" par A. Pouliot de Montréal.

"Lève-toi Canadien", par J. T. R. Mathieu de Montréal.

"L'art de réussir les gâteaux", "L'art de recevoir", "L'art d'acheter les aliment et de composer des menus hygiéniques' et "Cours de 36 leçons de sciences domestiques" par Marthe Miral de Montréal.

"L'annuaire du hockey" par P. H. Garneau de Québec, P.Q.

"Nouvelles fantastiques et nouvelles slaves" par J. C. Pariseault de Westmount, P.Q.

"Bottin officiel du hockey" par E. Comte de Montréal.

"L'empreinte accusatrice" par M. Déchêne et H. Bernier de Québec, P. Q.

La reprise des affaires

Dans le nombre-indice des prix de gros en février

Il y a eu augmentation de plus d'un point dans le nombre-indice des prix de gros en février. Ce nombre était alors de 72.1, en comparaison avec 70,6 le mois précédent. Ces chiffres sont fournis par le bureau des statistiques du Canada, qui a pris comme base l'année 1926. Cent soixante-dix-neuf cotes sont plus élevées, 56 plus basses et 332 restent les mêmes. L'augmentation dans les produits de légumes a été de 64 à 65.6, vu les gains réalisés dans les prix du blé, de l'avoine, du seigle, du lin, du son et du thé. Le nombre-indice pour les animaux a été porté de 65.1 à 70.7 et celui des textiles, de 72.5 à 73.8.

"Surproduction"

Il est possible d'exagérer à un moment donné la production d'un simple produit de façon à causer l'effondrement des prix. "Il ne serait pas possible, a dit M. A. B. Genung, du Bureau de l'économie agricole des Etats-Unis, à la Conférence mondiale du grain, pour l'univers de faire en même temps une surproduction de tous les produits de façon à réduire simultanément et partout le pouvoir d'achat des hommes. Le monde ne l'a jamais fait. Les statistiques de la production physique montrent que l'effondrement des prix des produits n'a pas été dû à une surproduction générale."

Le lait écrémé n'a pas d'égal pour la nourriture des veaux, des porcs et des volailles, et il est employé dans le monde entier. Il a également une grande valeur pour la nourriture des êtres humains.

LETTRE DU PAPE...

(Suite de la page 3)

Ainsi ce généreux *apostolat catéchistique* ouvrira-t-il un champ très vaste à l'activité des bons chrétiens et leur sera-t-il un moyen très efficace de conduire les âmes à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Elle a aussi pour mission de propager la bonne presse,, spécialement quotidienne

Une autre forme d'activité à laquelle l'Action catholique en votre pays — et Nous disons même en tous pays — doit s'appliquer avec un soin spécial, c'est celle qui consiste à susciter et à propager la bonne presse, et en particulier la presse quotidienne qui, parce qu'elle est la plus largement répandue, et aussi la plus efficace.

Et Nous entendons par bonne presse celle qui n'évite pas seulement tout ce qui est opposé aux principes de la loi et aux règles de la morale, mais qui se fait l'apôtre de ces principes et ces règles. Il n'est pas nécessaire de démontrer quelle est la puissance éducatrice d'une pareille presse: l'expérience nous le montre chaque jour, comme elle montre par ailleurs le mal immense que sème partout parmi les jeunes, la mauvaise presse souvent plus répandue que la bonne; car, en cela aussi se vérifie la parole du Christ: "*Filii hujus saeculi prudentiores filiis lucis* . . . . Nous connaissons les effets pernicieux de la mauvaise presse, il faut donc absolument opposer la bonne presse et mettre en pratique, à ce sujet, le principe antique: *contraria contrariis curantur.*

C'est pourquoi nous exprimons le voeu que grâce à l'Action catholique la bonne presse se renforce dans votre pays, qu'elle s'y multiplie autant qu'il en est besoin, et surtout que les familles chrétiennes reçoivent le journal qui se fait l'écho fidèle des enseignements de l'Eglise et devient un précieux auxiliaire de celle-ci.

La concorde est la condition indispensable du succès

Dans ce but, à cause des grandes ressources que requiert aujourd'hui un journal bien rédigé, et capable de remplacer la puissante presse adversaire. Nous estimons que, sur ce terrain aussi, il importe de marcher *viribus unitis*, c'est-à-dire de concentrer les efforts généreux de tous les fidèles autour d'initiatives d'une utilité générale, en sacrifiant, là où ce sera nécessaire, les intérêts particuliers et régionaux aux intérêts généraux et en faisant tous les sacrifices qu'une matière aussi grave requiert.

La concorde dans les desseins, l'union des forces est même la condition nécessaire au succès de toutes les entreprises de l'Action catholique et de l'Eglise elle-même. N'est-ce pas le voeu de Notre-Seigneur, et comme le testament qu'il a laissé à ses disciples: *Ut sint unum?* (Joan XVII, 22). Nous le faisons nôtre, ce voeu du divin Rédempteur, afin que dans votre nation les fidèles comme les pasteurs, oubliant tout ce qui pourrait les diviser dans l'ordre purement temporel, soient unis comme un seul homme en tout ce qui regarde la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Afin que ce voeu et tous ceux que Nous avons précédemment exprimés ce sont aussi les voeux de votre coeur apostolique, et de tous les évêques du Portugal. — s'accomplissent heureusement par la grâce de Dieu, Nous vous accordons de tout coeur à vous, à Nos frères dans l'épiscopat, au clergé et à tous les laïques de votre pays, la Bénédiction apostolique en gage des faveurs célestes et en signe de Notre particulière bienveillance et satisfaction pour tout ce qui a été fait et pour tout ce qui se fera en faveur de l'Action catholique.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il parait que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne reussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

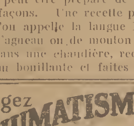
Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrant et sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg. Box 2096, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

Soulagez le RHUMATISME Avec

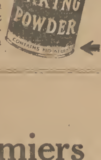


Pilules Dodd pour le Rein

DIT MISS ALICE MOIR, *diététiste du restaurant d'un des plus grands hôtels-appartements de Montréal*

MAGIC

Elle coûte si peu — et assure toujours de si bons résultats! Avec *moins de 1¢* de cette excellente poudre à pâte, vous cuisez un gros gâteau étagé. Ne risquez pas l'usage d'un produit de qualité inférieure. Cuisez avec la "Magic" et soyez certaine!



Fabriquée au Canada

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

En affaires pour les fermiers

La valeur d'une forte organisation des fermiers devient de plus en plus évidente devant les plus épineux problèmes que l'agriculture de l'ouest ait jamais rencontrés. Les hommes qui sont actuellement engagés dans les affaires de la production et du commerce sont les plus aptes à lutter. Personne autre que le fermier n'a à coeur les intérêts de l'agriculture, et c'est pourquoi les organisations coopératives d'agriculture de l'ouest sont si bien

En supportant les organisations propres du fermier, vous favorisez vos intérêts.

Saskatchewan Pool Elevators Limited
BUREAU CHEF: REGINA.

Graines à 2½ et 3c

Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. --- Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.

Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.

Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

VERRES POUR LIRE

Vos yeux auront besoin d'aide pour les longs mois d'hiver. Voyez à ce qu'ils soient bien examinés et qu'on vous donne des verres qui leur conviennent. Seulement un bon examen d'optométriste peut vous dire quel genre de verres vous devez porter.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise. Vous remet sur pied!

17F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoues et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
NOUS AIGUISONS LES PATINS
Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd
ELEVATEURS DE CAMPAGNE DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA
CHARBON ET FARINE A LA PLUPART DE NOS STATIONS—TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Publication nouvelle

Le diocèse de Régina lance une publication officielle de 64 pages, qui a pour titre *Salve Regina Quarterly* et qui paraîtra quatre fois l'année. Cette publication en majeure partie anglaise contient plusieurs textes français et allemands. La couverture en cinq couleurs est due à la R. Sr Majella, de Notre-Dame des Missions et reproduit comme motif central la Madone peinte par Mgr Maillard au-dessus du Maître-Autel de la Cathédrale. Sous l'article *La Presse Catholique*, Monseigneur écrit ce qui suit: "Nous regrettons de n'avoir pas à enregistrer de grands progrès pour l'introduction d'un journal hebdomadaire catholique dans chaque foyer catholique. Les conditions économiques ont été et continuent d'être telles qu'elles nous empêchent de faire les efforts énergiques nécessaires à l'obtention d'un tel résultat. Le *Salve Regina Quarterly* comblera en une certaine mesure cette lacune; mais il ne peut pas prendre la place du journal hebdomadaire catholique. De nouveau nous recommandons *Le Patriote de l'Ouest* à nos diocésains de langue française..."

A la nouvelle revue, nous souhaitons de nombreux abonnés et une longue et fructueuse existence.

Anniversaire catholique

Il y a 45 ans, le 7 mars, un dimanche matin, le R. P. Gratton, le quatrième prêtre catholique de résidence à Régina, fut trouvé mort de froid à quelques milles au sud de Régina. Cet anniversaire fut souligné à l'église Sainte-Marie ou se trouvent les restes de ce prêtre pionnier mort dans l'exercice du saint ministère: une messe solennelle fut chantée et la tombe fut remise à neuf.

Comités de l'A.C.F.C.

Le renouveau printanier se fait déjà sentir dans la nature et aussi au cercle local de l'A.C.F.C. Le président, à peine élu, conçut le projet de former des comités spéciaux, qui se mirent en mouvement sans tarder et qui déjà portent des fruits. Le comité de l'hôpital, sous la direction de Mme A. Castagner, fonctionne à merveille; le comité des divertissements dirigé par M. A. Létourneau promet de donner bientôt un programme intéressant. Le comité du recensement, organisé par M. R. Falardeau, a fini ou presque sa besogne. L'occasion se présentera sans doute de parler du catalogue dressé par les membres de ce comité.

Retraite annuelle

La retraite annuelle des Canadiens français de Régina commencera dimanche le 18 pour se terminer dimanche le 25 mars prochain. Avis à tous les intéressés et cordiale invitation à tous ceux des nôtres qui n'ont pas encore fait leur retraite.

Varia

Hôte de Mme S.-M. Jean, l'Alliance Française, à sa réunion mensuelle, a eu le plaisir d'entendre Mlle M.-L. Phillips disserter éloquemment des Chansons de Gestes — M. Léo Labelle a été officiellement nommé maître des postes de Régina. — Sont passés à Régina, Mgr C. Maillard, P.D., M. Demers de Montmartre, M. l'abbé Bertrand, curé de Grande Clairière, M. le curé Turgeon de Wolseley — Dans nos hôpitaux se trouvent M. Avila Chabot de Ferland, M. Authime Colin qui promet à ses amis de Mutrie de ressusciter pour Pâques, M. Edouard Paulhus de Bellegarde, Mme Raoul Caron et sa fille Patricia de Willow-Bunch, Mme René Privé de Ponteix, Mme J. Goulet de Régina.

—Corr.

PRUD'HOMME, Sask.

Baptême

Chez M. et Mme Edgar Rousson, une fille baptisée sous les noms de Marie, Angéline. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Marcotte, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Va et vient

Mlle Olive Fontaine est partie pour Ponteix, visiter sa soeur, Mme Ovide Douville, née Juliette Fontaine.

Mlle Jeanne Dumont, fille de Mme Dr Bourgeault, est allée débuter ses études de garde-malade à l'hôpital de Humboldt.

Mme Emile Préfontaine et sa petite Estelle, sont revenues d'une promenade de 3 semaines, en visite chez Mme Bill Bateman de Prince-Albert.

Il y a quelques semaines, nous avions la visite de Mme Charles Préfontaine et de son fils Lionel de Domrémy ainsi que de Mme E. Benoit de St-Louis. Elles ont visité leur nombreuse parentée dans notre paroisse.

Soirée

Dimanche dernier, nous avions la clôture de nos soirées d'hiver, sous les auspices des dames de l'Union paroissiale. La salle était remplie de joueurs et joueuses de cartes qui y mirent beaucoup d'entrain.

Les heureux gagnants furent Mme Armand Hosheit, 1er prix des dames; Mlle Yvonne Fontaine, prix de consolation; M. Majorique Fontaine, 1er prix des hommes, et M. Joseph Fontaine, prix de consolation.

On eut ensuite le grand plaisir d'entendre le programme suivant exécuté à merveille par nos artistes.

Entrée: Chant par le choeur des dames et demoiselles, "Les Bergeronnettes.

Comédie en 1 acte: Le mariage par teléphone, MM. Armand Hosheit et Joseph Lafrenière.

Chant: Le Petit Mousse, par le choeur des dames et demoiselles; solistes: Marie et Rosette Lafrenière, et Violette Marcotte.

Chant: "Malborough s'en va-t-en guerre", par le choeur des hommes. Soliste, M. Simplice Bandet.

Clôture: Chanson d'actualité comique à répondre, par M. Ernest Marcotte.

Puis vint le goûter que tout le monde dégusta avec grand appétit.

On procéda ensuite au tirage d'un joli coussin fait et donné par Mme Dr V. Bourgeault, et qui a relevé les recettes de notre soirée d'une belle somme de $20.80. On tira ensuite une belle couverture de lit donnée par une bienfaitrice de l'Union paroissiale et qui a aussi augmenté les recettes de $18. Le coussin fut gagné par Mme W. S. Klar, de Prud'homme, et la couverture par M. McFarlane de Saskatoon. M. le curé nous offrit ensuite ses remerciements sincères. Nous pourrions ajouter, qu'il en fut même très prodigue car personne ne fut oublié. Le docteur Bourgeault proposa ensuite trois hourras à l'adresse de M. le curé pour son dévouement inlassable et le tact qu'il sait déployer pour raviver le bon entrain parmi ses paroissiens dans toutes nos diverses organisations. N'oublions pas une mention honorable à l'honneur de Mme Aimée Masson, notre sympathique musicienne, qui sait déployer l'agilité de ses doigts sur le clavier pour accompagner le chant.

Après s'être bien amusé, chacun se sépara, emportant le meilleur des souvenirs de cette dernière soirée.

LEOVILLE, Sask.

La dernière partie de cartes fut un succès. Organisée par P. Colleaux et François Pollard, aidés de leurs épouses, tous se dévouèrent pour rendre la soirée agréable et ils y réussirent.

Les gagnants du "whist" furent Mlle Marie Sikora et M. Charles Paradis, tandis qu'au "bridge", Mme Ed. Mattes et M. l'abbé Grimard eurent les premiers prix. Louis et Gabrielle Riel décrochèrent les prix de consolation.

Ensuite, on nous joua deux pièces. La première, en français, intitulée "Un habit par la fenêtre", avait comme acteurs: P. Colleaux, F. Pollard, Pierre Chalifour, Georges Pichette et F. Rowan. Sous la direction de M. Jules Jacquard, chacun a rendu son rôle à la perfection. Nous espérons les revoir encore sur la scène.

Le programme anglais, surtout musical, était sous la direction de Mme R. Paul. Vic. Hudson, B. Trippelle, T. Rivard, B. Charpentier, F. Yacger, G. Riel, Bertha Ménard, L. Carson, figuraient dans le programme.

Pendant la soirée, Mlles Rosanna Lagassé et Alice L'Heureux, accompagnées de F. Bouchard, E. Vallée et H. Renaud, chantèrent quelques chansons.

M. Ed. Mattes remercia l'assistance et ceux qui se dévouèrent pour cette soirée.

Naissances

Marie, Odelia, Lareine, enfant de Léo Charpentier et Angélique Soucy. Parrain et marraine, M. et Mme Felix Soucy.

Marie, Cécile, Rita, enfant de Gédéon Chalifour et Eva Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Chalifour.

Corr.

MEYRONNE, Sask.

Le 18 février, M. le curé, en invitant les hommes de la paroisse à faire partie de la Ligue du Sacré-Coeur les exhorta à commencer leur offensive de prières le 1er vendredi de mars. Dociles à l'appel de leur pasteur, hommes et jeunes gens se présentaient, le 2 mars, en grand nombre à la Table sainte, priaient à tour de rôle devant le St-Sacrement exposé et assistaient le soir à l'Heure sainte avec grande dévotion. Qu'une aussi pieuse initiative enflamme notre foi, nous aide à faire de l'apostolat laïque tant recommandé par notre évêque et nous aide à lutter sous les plis du même drapeau.

Le 19 février, avait lieu, dans notre église, un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme N. Leclaire, mère de notre pasteur.

La messe fut dite par notre curé. M. et Mme Léon Leclaire de Laflèche et leurs enfants, y assistaient. Le choeur de chant était puissamment aidé par M. le curé Louis Lussier de Laflèche. Les paroissiens s'étaient fait un doux devoir de prier en union avec leur curé pour la chère disparue dont la vie avait été si bien remplie.

Notre école séparée est toujours le centre de précieuses activités. nos religieuses ne reculent devant aucun surcroît de travail pour guider leurs élèves vers le Beau et le Bien. Ne perdons pas de vue nos responsabilités et coopérons autant que possible à ce qui doit "élever" nos enfants et les armer pour la lutte.

Nouvelles

Mlle Eva Roberge de Ponteix est en visite chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

Mme Léo Lareau est de retour parmi les siens et en bonne voie de guérison.

Mmes Tom Hayes et Arthur Thuot sont allées à Moose Jaw et Régina.

Mme Pierre Bouvier nous a quittés pour aller se faire soigner chez les Soeurs de la Providence à Moose Jaw. Nous faisons des voeux pour qu'elle revienne très vite au milieu de sa famille.

Dimanche, 4 mars, avait lieu l'assemblée annuelle de l'A.C.F.C., présidée par M. le curé, aumônier du cercle. Membres présents: MM. Alcime Bouvier, Arthur Laplante, C. Van Elslande, E. Brisebois, E. Legentil, A. Pétrin, H. Bouvier, E. Roy, C. Ste-Marie, Armand Smith, Louis Girardin. Il a été voté à l'unanimité que le comité déjà existant reste en charge. Soit: M. Alcime Bouvier, président; Arthur Laplante, vice-prés.; Louis Girardin, sec.-trés.; directeurs: O. Salvail, E. Brisebois, Eug. Legentil, H. Bouvier, David Fortier.

Après maintes réflexions échangées entre M. le curé et les membres dans le but de faire notre part pour sauver notre Foi et notre Langue, il a été convenu d'organiser une partie de cartes au cours de la mi-carême. Soyons-y tous!

—Corr.

ZENON PARK, Sask.

Le 27 janvier c'était le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Méderic Fouché, qui furent parmi les pionniers de Zénon Park. L'idée de la fête si canadienne et si bien réussie revient aux enfants. Les paroissiens se joignirent aussi à eux pour fêter les heureux jubilaires. De sorte que ce ne fut pas seulement une fête familiale mais aussi une fête paroissiale. C'était juste; la paroisse n'est que le prolongement de la famille.

Le Canadien, pénétré des traditions chrétiennes, n'en a pas d'autre conception.

Voilà pourquoi la maison de M. Fouché ne fut pas assez grande le jour de la fête.

Ce fut le 27 janvier 1884 à St-Gabriel de Brandon, que M. Fouché conduisit Mlle Marie-[illegible] Gélinas, à l'autel. Ses vingt-cinq premières années de mariage se sont écoulées dans Québec et aux Etats-Unis. Vers le printemps de 1910, M. Fouché fait partie du fameux contingent de colons dirigés vers Shell River. Plus d'un se rappelle cette excursion surnommée la fuite en Egypte par F. Charpentier.

Quelques jours plus tard une partie des colons se dirigeait vers le nord-est de Tisdale. M. Fouché avait pour compagnons MM. Zénon Chamberland, Maurice Courteau, Ferdinand Carpentier, J. Bérubé, Joseph Valois, L. Gélinas, Joseph Delage, Joseph Hudon, Joseph Castonguay, Horace Henley, F. Soucy et la famille Louis Favreau. Ce furent les premiers pionniers de la paroisse. Ce n'était pas la crise dans ce temps-là; mais ce n'était guère mieux. Il s'agissait de s'établir en pleine forêt, et de fonder une paroisse.

Nos Canadiens français sentent le besoin comme autrefois de vivre la vie paroissiale.

Quelques années après leur arrivée, d'autres colons sont venus les rejoindre. On décida de construire une église et un presbytère.

C'était en 1913, après des délibérations cela se comprend, sous la direction de M. l'abbé Dubois, M. Fouché, avec les paroissiens, construisirent la première église. L'autel, qui en était le principal ornement, fut construit gratuitement par M. Fouché.

Tout a disparu dans l'incendie de 1929. Il s'agit de reconstruire cette fois encore, M. Fouché est à la tête du projet.

Voilà pourquoi la fête du 27 janvier n'était pas seulement une fête familiale. C'était la fête des pionniers, dont l'un célébrait ses noces d'or; et comme leur vie à Zénon Park s'est toujours identifiée avec la vie de la paroisse, celle-ci était ses premiers colons, ses fondateurs.

Au nom de la paroisse, M. le curé A. Ares présenta les souhaits à M. et Mme Fouché, et fit l'éloge des premiers défricheurs en les assurant que leurs fils marcheraient sur leurs traces, car "bon sang ne peut mentir".

—Corr.

WILLOW-BUNCH

TABLEAU D'HONNEUR POUR FEVRIER AU COUVENT

GRADE XI.—Mlle Prudentienne Lapointe, 97.
GRADE X.—Lina Gaudry, 78.
GRADE VIII. — Françoise Gosselin, 82.
GRADE VII.—Viola Bruneau, 85.
GRADE VI. Ovilda Bruneau, 84.
GRADE IV. — Gérard Lacourcière, 87.
GRADE III S.—Martin McGillis, 91.
GRADE III J. R.-Eva McGillis, 94.
GRADE II. — Gilles Boucher, 87.

Toujours fraîche et enjouée

"J'use habituellement une bouteille de Novoro du Dr Pierre en trois semaines," écrit Mlle Hélène Sonneman de Rochester, N. Y. "Je ne suis pas malade mais cela aide à régler mes intestins et me procure en même temps un sommeil profond. Je souffrais beaucoup de ces longues nuits d'insomnie mais depuis ces deux dernières années que je prends du Novoro j'ai pu reposer paisiblement la nuit entière. Dans ma profession je dois etre sur mes pieds la plupart du temps, c'est pourquoi je deviens vite épuisée, mais maintenant, je me sens fraîche et enjouée." Vous serez grandement aidé à conserver votre santé si vous faites usage de cette médecine qui a fait ses preuves. Elle est toute désignée pour stimuler le procédé de digestion et d'élimination. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons, Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

CONCOURS D'ABONNEMENT

Abonnez vos parents et vos amis. Profitez des primes qu'on vous offre. Vous faites une bonne oeuvre et vous êtes récompensés.

C'est un moyen économique de gagner

UN SERVICE
à thé
de 23 morceaux
Envoyez-nous seulement
4---nouveaux abonnements---4

LE SERVICE
à dîner
de 32 morceaux
Envoyez-nous seulement
8---nouveaux abonnements---8

TOURNÉE DU PATRIOTE

Le "Patriote" fera encore sa TOURNEE de concerts l'été prochain avec les meilleurs artistes du Collège Mathieu de Gravelbourg. Vous les connaissez déjà. Vous ne voudriez pas manquer cela Tous auront l'avantage de voir et d'entendre nos artistes. LISEZ CECI:

ITINERAIRE

Nous avons l'intention de commencer par le sud cette année. Nous voulons atteindre toutes les paroisses. Quelques paroisses préfèrent plutôt une date qu'une autre. Il est difficile de contenter tout le monde; des suggestions de votre part nous aideraient à faire l'itinéraire--Veuillez nous aviser au plus tôt.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Billets en vente à nos bureaux et chez nos agents

CONDITIONS

Tout abonné en règle jusqu'en 1935 aura droit gratuitement à deux billets réservés Les billets réservés pour ceux qui ne sont pas abonnés au journal seront vendus plus tard. Mêmes conditions pour les nouveaux abonnés et les abonnés à vie.

FAVEUR EXCEPTIONNELLE

Comme nous l'avions annoncé, et plusieurs en ont profité, les abonnés de janvier et février auront droit à 3 billets réservés. Il vous reste encore un mois, profitez de cette aubaine.

Chaque abonné en règle jusqu'en 1935, qui nous enverra un **nouvel** abonnement, recevra comme prime l'intéressant volume intitulé "PIERRE RADISSON" (Roi des Coureurs de Bois) par Donatien Frémont. --- L'abonnement est $2.00 pour un an. -- Pour vos billets et votre prime, faites-en la demande par lettre en vous servant des coupons ci-dessous. Il faudra les découper, les remplir et nous les envoyer.

Coupon de l'abonné en règle

Mon abonnement étant payé jusqu'au

.... 1935

veuillez m'envoyer trois billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert de la *Tournée du Patriote* qui aura lieu l'été prochain.

Nom ....

Adresse ....

Coupon pour l'abonné en règle qui envoie un nouvel abonnement

Veuillez trouver ci-jointe la somme de deux dollars pour abonnement au *Patriote de l'Ouest* de:

Nom ....

Adresse ....

et m'envoyer votre prime spéciale.

Signature ....

LISEZ ET FAITES LIRE LE PATRIOTE

Abonnez vos parents et amis

C. EMILE MORISSETTE

LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

John A. Fraser, B.A.
A. B. Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

GEORGES HEBERT
AVOCAT et NOTAIRE PUBLIC
Meadow-Lake Sask.

ACTUALITÉ

Nouveau plan

REGINA. — Le premier ministre Anderson déclare à la convention de l'Association des municipalités rurales que le gouvernement veut trouver un moyen de déplacer les fermiers des régions arides du sud-ouest de la province pour des endroits plus fertiles. Il demande la coopération des municipalités à cet effet.

Surplus au Manitoba

Winnipeg. — On prévoit pour le Manitoba un surplus de $28,051, d'après le budget présenté à la législature de cette province par l'hon. E. A. McPherson, trés. provincial. Le revenu total est de $13,593,986.

Election en Alberta ?

EDMONTON. — La rumeur que le gouvernement provincial d'Alberta ferait des élections après la prorogation de la présente session n'ont amené aucune déclaration de la part du premier ministre J. E. Brownlee. "C'est bien beau, dit-il, que quelques-uns élabore des plans pour nous.

INCENDIE

MONTREAL. — On cherche cinq jeunes incendiaires accusés d'avoir mis le feu dans une section urbaine d'Outremont, causant la mort de trois personnes, des blessures à trois pompiers et des dommages évalués à $120,000.

SECOUSSES SISMIQUES

LOGAN, (Utah). — La terre a tremblé si violemment dans le nord de l'Utah et le sud de l'Idaho que le collège d'agriculture de l'Etat a été complètement démoli.

OTTAWA. — Un choc violent a été enregistré à l'observatoire du Dominion à 10.11 a.m., et les secousses étaient encore ressenties à 11 heures.

SALT LAKE CITY, (Utah). — Toute la ville est secouée. On voit distinctement balancer les grands édifices et les horloges sont arrêtées. Deux fenêtres sont fracassées dans la banque Continentale.

De la partie résidentielle, nous viennent des rapports de portes de fournaises grandes ouvertes et de baignoires renversées.

SALT LAKE CITY. — Une autre forte secousse ébranle la ville à 11.10 a.m.

Désordres à Cuba

HAVANA. — Dans les violents désordres de Santa Clara, la fusillade blesse plusieurs personnes. Les ouvriers voulaient libérer quatre hommes arrêtés dans une démonstration communiste. On en veut aussi à la vie du secrétaire d'Etat Cosme de la Torriente.

Qu'elles reposent en paix

PARIS. — Le cabinet Doumergue décide de laisser la question embarrassante des dettes de guerre dormir en paix.

Pas de construction

Londres. — L'expert naval du *Daily Telegraph* disait dernièrement que l'Italie, pour manifester son amitié envers les autres puissances, n'aura aucun programme de construction navale en 1934. C'est la première fois depuis six ans, que l'Italie n'ordonnera pas la construction d'un ou de plusieurs navires de guerre.

Masques à gaz

PARIS. — La Chambre des députés a voté la somme de $4,855,000 pour de nouveaux masques à gaz à l'armée française.

Berlin, marraine de deux mille enfants

Pour accroître la fierté de race, la ville de Berlin a décidé d'être marraine de 2,000 enfants qui naîtront neuf mois après le prochain anniversaire de naissance du chancelier Hitler, qui est le 20 avril. Ces enfants devront être de pure race allemande, légitimes et troisièmes de leurs familles.

Jeune-Canada

Bilinguisme

Quelques extraits d'une substantielle conférence de M. René Monette.

Le bilan du bilinguisme

Mais voyons comment cet esprit s'est métamorphosé depuis 1867. Parcourons un maître volume, celui que vient de publier l'abbé Groulx et qui traite des luttes scolaires au Canada.

Dès 1871, quatre ans à peine après l'acte confédératif, les écoles catholiques sont supprimées au Nouveau-Brunswick. On supprimait à la fois l'enseignement religieux et l'emploi de la langue française des programmes scolaires. Après des années d'effort en 1881, la cause des catholiques du Nouveau-Brunswick est introduite à Ottawa. On pouvait croire qu'Ottawa se prévaudrait de l'engagement signé en 1867, engagement qui lui imposait le devoir de faire respecter les droits du bilinguisme. Vaine illusion. On exprima des désirs platoniques de paix et de justice.

En 1871, l'Ile du Prince-Edouard imitait l'exemple du Nouveau-Brunswick.

En 1890, nouvelle atteinte à l'esprit de la Confédération, au principe du bilinguisme et au principe scolaire, de la part du gouvernement Greenway du Manitoba. Que fait Ottawa? Rien, et cela malgré les revendications les plus sérieuses.

Seize ans plus tard, en 1919, le Manitoba, par la loi Thorton, rejette le français des programmes de toutes les écoles primaires. Ottawa a-t-il été sondé? Non.

En 1892, le conseil des Territoires du Nord-Ouest adopte la même attitude spoliatrice. Ottawa protège-t-il les droits des minorités? Non.

En 1905, lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, surgit encore la question des écoles.

Menacé d'être renversé, le ministère Laurier accepte les compromis les plus durs pour les droits des Canadiens français.

En 1912, c'était la minorité du Keewatin qui souffrait à son tour de cette exécution néfaste de l'Acte de 1867.

Puis, encore en 1912, c'est le règlement XVII qui pourchasse la langue française au bénéfice de l'anglo-saxonisme en Ontario.

Malgré l'abolition du règlement XVII en 1927, les Franco-ontariens n'ont pas encore obtenu pleinement justice.

Nous pourrions parler du règlement Anderson ... mais passons.

Notre argent et l'immigration

Si encore notre argent n'avait engraissé que les gens de Toronto et de Winnipeg, s'il ne nous avait pas amené tous ces millions d'étrangers.

De 1903 à 1913 nous recevons plus de 2,500,000 immigrants et cela au coût minime de millions de dollars. Pourquoi se gêner quand c'est Baptiste qui paie? Combien de ces immigrants se sont établis dans le Québec? Pour répondre, il faudrait connaître l'augmentation de la population juive dans le Québec pendant ces dix années-là.

D'autre part, le gouvernement fédéral accordait des taux de faveur au premier individu sorti des fins fonds de la Pologne, mais il n'avait cure d'un citoyen de Montréal désireux de s'établir à Saint-Boniface. N'oublions pas que depuis 1867 plus d'un million des nôtres ont émigré aux Etats-Unis. Osera-t-on affirmer après cela qu'on respecte le principe de la dualité linguistique et ethnique?

Notre argent et l'immigration Faudra-t-il dénoncer le pacte de 1867?

En résumé, dans tous les domaines, les Canadiens français ont reçu moins que la part qui légitimement leur revenait. Ils n'ont reçu en compensation que des avanies et des injustices sans nombre.

L'égalité des races dans tous les domaines, égalité que présupposait le caractère formellement bilingue de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'a été qu'une injustice. Le bilinguisme n'a été qu'une triste farce.

Une conclusion s'impose. Ce régime a trop duré. Il faut que la nationalité canadienne-française retrouve sa place au soleil.

Le bilinguisme doit reprendre sa véritable signification. Que ce soit en économique, que ce soit en politique, il faut qu'on nous rende justice. *Sinon, force nous sera de dénoncer le pacte de* 1867.

Il faut qu'Ottawa trouve une solution satisfaisante à la question de la monnaie bilingue, à celle des publications bilingues et à celle du fonctionnarisme bilingue.

Nouvelles religieuses

Nouvel évêque canadien en Afrique

Le T. Rév. Père Oscar Morin, des Pères Blancs, préfet apostolique de Navrongo, Afrique, vient d'être nommé vicaire apostolique.

CITE VATICANE. — Le T. Rév. Père Oscar Morin, des Pères Blancs, préfet apostolique de Navrongo, Côte d'Or, Afrique, vient d'être nommé vicaire apostolique de Navrongo. Cette préfecture avait été érigée en Vicariat, il y a déjà quelques mois. Le titre de Vicaire Apostolique comporte la dignité épiscopale.

S. Exc. Mgr Oscar Morin est originaire de Montréal, où il naquit le 24 décembre 1978. Ordonné prêtre à Carthage le 28 juin 1905, il partit pour les missions africaines et le 14 avril 1926, il était nomme préfet apostolique de Navrongo. Mgr Morin fut le premier préfet apostolique de Navrongo de même qu'il en sera le premier vicaire apostolique.

Mgr Morin sera sacré à Montréal.

Une nouvelle allocution du Saint-Père

CITE VATICANE, 5.— Le Souverain Pontife Pie XI a tenu un consistoire aujourd'hui pour approuver la canonisation de Giuseppe Cottolengo, de Turin, de Conrad de Parzhan, de Bavière, et de Marguerite Redi, de Brescia.

Dans son allocution, le Saint-Père a rappelé le succès de l'Année sainte. Il dit que cette célébration a permis aux fidèles de voir l'Eglise catholique sous son vrai jour, de constater son unité, son universalité et sa sainteté. Le catholique a pu voir que son Eglise constitue pour lui l'unique chemin à suivre et que seule elle possède les moyens de lui procurer le bonheur éternel.

Une femme placée sur les autels

Le Saint-Père a canonisé, le 5 dernier, à St-Pierre, une religieuse espagnole, Mère Marie Micaela, fondatrice de l'institut du Saint-Sacrement

CITE VATICANE. — Une femme noble espagnole qui portait des instruments de torture sous ses robes alors qu'elle promenait sa grâce au milieu des réceptions de la cour de Paris, a été déclarée sainte, le 5 mars, par le Pape Pie XI, en la basilique de St-Pierre.

La nouvelle sainte était connue dans le monde sous le nom de vicomtesse de Jorbalan. Plus tard, elle prit le nom de Mère Marie-Micaela, et fonda l'institution des Servantes du Très St-Sacrement.

Pendant plusieurs années, au milieu du 19e siècle, elle dut vivre la vie de la cour parisienne. Jugeant qu'il était de son devoir d'obéir aux désirs de son père, un diplomate, elle assista aux bals, aux dîners, aux réceptions. Mais en ce faisant, elle châtiait sa chair et elle se levait à cinq heures du matin pour prier. Elle consacra la plus grande partie de son temps à des actes de charité.

Don Jaime, fils de l'ex-roi Alphonse d'Espagne, ainsi que deux cardinaux espagnols, huit évêques espagnols et trois mille pèlerins d'Espagne assistèrent à la cérémonie, en plus des milliers de fidèles qui avaient envahis l'immense temple.

Nouvel évêque

Cité Vaticane. — Mgr Donahue, curé de l'église du Saint Nom de Jésus à New-York, a été nommé évêque de Médée et auxiliaire du cardinal archevêque de New-York.

Notes Sportives

Ligues professionnelles

Position des équipes

LIGUE NATIONALE

Section canadienne

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	45	25	11	9	59
Canadiens	46	21	19	6	48
Maroons	46	18	18	10	46
Américains	45	14	21	10	38
Ottawa	45	13	27	5	31

Section américaine

	J.	G.	P.	N.	Pts
Détroit	46	23	13	10	56
Rangers	45	20	17	8	48
Chicago	45	18	16	11	47
Boston	45	15	25	5	35

Catholiques victorieux

St-Marc, champion de la ligue des églises de la ville, joue ce soir contre Birch Hills pour le championnat du Nord.

PRINCE-ALBERT. — La ligue de gouret senior des églises de la ville est finie. L'équipe des St-Marc, représentant l'Eglise catholique, est sortie victorieuse dans sa dernière partie, contre les St-Paul après avoir éliminé les autres Eglises. Le pointage de la dernière partie, 3-0, annonce bien pour la partie de ce soir, contre les dangereux champions de Birch Hills. Les St-Marc sont bien entraînés et il faudra du courage à l'adversaire pour les renverser. Voici l'alignement probable pour ce soir: But: Hallam; défenses: Gabel et Burkowsky; avants, Lambert, Savard, Gunville, Chad, Bonn et Keefe.

Encore une coupe

LES QUAKERS BATTENT BOSTON

PARIS. — Les Quakers de Saskatoon gagnent la coupe de Paris par leur victoire de 3-0 sur les Rangers de Boston. C'est leur 37e victoire sur 40 joutes.

Mintos triomphent

PRINCE-ALBERT. — L'équipe de gouret senior de la ville, champion du nord, a battu, lundi soir, les Aces de Régina, champions du sud dans la première partie des finales pour le championnat de la province. Ils jouent ce soir à Régina la dernière partie. Le nombre de points donnera la décision.

Prince-Albert

Chronique paroissiale

Mariage

Dans l'intimité de la jolie chapelle privée du presbytère, le R. Père curé a béni, lundi dernier, 12 courant, le mariage de Georges Baribeau avec Juliette Fournier. Une dizaine d'amis et parents des jeunes mariés assistaient à la cérémonie. M. Luc Marquis et Mlle Eva Fournier firent fonction de témoins officiels. On sait que Juliette était la populaire présidente du Catholic Young Ladies Club, et Georges, le secrétaire du cercle d'études récemment organisé à Prince-Albert. Meilleurs souhaits!

Les Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont édifié la paroisse dimanche dernier, en recevant la communion tous ensemble et avec des marques de la plus sincère piété, à la messe de neuf heures et quart. Ils eurent dans l'après-midi leur réunion mensuelle à laquelle prirent part un bon nombre de leurs membres. M. Charles Lacroix, grand chevalier, présidait. M. le magistrat Lussier, toujours en verve, intéressa l'assemblée par un discours de trois quarts d'heures qui nous parut n'avoir duré qu'une minute.

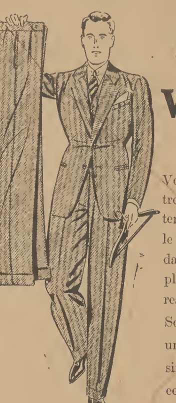
Messe à l'est de la ville

Le R. P. Vallières dit la messe dans une salle de l'école séparée de l'est de la ville, dimanche dernier; ainsi que la chose a eu lieu chaque dimanche durant les grands froids. Mais il annonça aux catholiques de ce district que le dimanche de la Passion, dimanche prochain, sera le dernier jour où la messe sera célébrée dans ladite école: du moins jusqu'à l'hiver prochain.

Assemblée des dames

PRINCE-ALBERT. — Mme DesRosiers présidait une assemblée générale des dames à l'école St-Paul, mardi soir dernier. Le R. P. Tavernier fit plusieurs commentaires favorables sur le beau travail accompli par les dames de la paroisse. Après lecture du rapport par la secrétaire, Mlle Erdman, les rapports des quatre branches de l'Association sont lus par les secrétaires, Mme J. W. Brodeur, de la côte, Mme MacAneely de l'ouest, Mme Pfeiffer du centre, Mme Bartle de l'est. La trésorière, Mme Colleaux, était absente à cause de la maladie de son père.

Depuis la division de la paroisse en quartiers, l'association a fait des progrès notables, les membres se sont accru. Les dames sont maintenant occupées à la préparation d'un grand souper servi à l'occasion de la St-Patrice dans la salle paroissiale. Toutes les branches de l'association s'unissent généreusement pour en faire un succès.



M. Quinn, président

PRINCE-ALBERT—W. J. Quinn, gérant de la *Prince Albert Breweries, Ltd.*, a été choisi président de l'Association des manufacturiers canadiens pour la division locale.

Réunion d'aéroplanes

PRINCE-ALBERT. — Le ronronnement de six aéroplanes hier donnait à la ville l'impression d'un important aéroport. De fait, la glace de la rivière donne à nos voyageurs du nord un excellent pied-à-terre pour se reposer du vol hasardeux des régions isolées.

Trois des machines appartiennent au Brooks Airways de la ville, deux à la compagnie d'aviation M.G. de Saskatoon et l'autre à C. M. Smith, commerçant du nord.

Funérailles de M. Blair

PRINCE-ALBERT. — M. Louis Blair, natif de Lotbinière, P.Q., et pionnier de Leask, Sask., est décédé à l'âge de 85 ans. Depuis quelques mois, il demeurait chez sa soeur, Mme A. Colleaux. Le service a été chanté à la cathédrale par le R. P. J. Tavernier. Le R. P. A. Vallières accompagna la dépouille mortelle au cimetière. Plusieurs parents et amis pleurent sa perte.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
1106 Ave Centrale Prince-Albert
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Nous avons un stock de
Montres, Bracelets, Colliers, etc.
à un prix très raisonnable
REPARATION DE MONTRES
Inspecteur général de montres

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB
Service courtois et confortable --- Jour et nuit
TAXI
25 -- 11ième rue ouest

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meileurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

BARDEAUX DE CEDRE DE LA COLOMBIE
Travaux de réparation commenceront bientôt
Votre maison aura-t-elle des fissures ce printemps ?
Le bardeau de cèdre vous fait la meilleure couverture.
Couvrez votre maison en
BARDEAUX DE CEDRE
et votre couverture ne vous donnera plus d'inquiétude.
Nous vendons du bardeau de cèdre de la Colombie No 1
. . ainsi que No 2. --- Appelez 2275 pour information . .
North Star Lumber Co. Ltd.
reconnu pour la qualité
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant